

Djamal ISSAD

Mohamed BENAMARA

INTRODUCTION À LA SYNTAXE FRANÇAISE

Ouvrage pédagogique

INTRODUCTION À LA SYNTAXE FRANÇAISE

Ouvrage pédagogique

Djamal ISSAD

Avec la collaboration de

Mohamed BENAMARA

SOMMAIRE

Avant-Propos	04
Notions préliminaires	05
Introduction	06
Chapitre 1 : Les classes de mots	08
1. Les noms ou substantifs	11
2. Les verbes	13
3. Les pronoms	14
4. Les déterminants	18
5. Les adjectifs qualificatifs et numéraux ordinaux.....	23
6. Les adverbes.....	25
7. Les conjonctions	27
8. Les prépositions	29
9. Les interjections.....	31
Exercices corrigés.....	33
Corrigés des exercices (1 à 25)	45
Chapitre 2 : Les catégories de syntagmes	59
1. Le syntagme nominal (S. N.).....	61
2. Le syntagme pronominal (S. Pron.)	65
3. Le syntagme adjectival (S. Adj.).....	66
4. Le syntagme verbal (S. V.)	67
5. Le syntagme adverbial (S. Adv.)	68

6. Le syntagme infinitival (S. Inf.) et le syntagme participial (S. Part.).....	69
7. Le syntagme subordinal (S. Sub.)	70
8. Les différents types de syntagmes prépositionnels.....	72
Exercices corrigés	73
Corrigés des exercices (26 à 33)	76
Chapitre 3 : L'organisation de la phrase syntaxique	82
1. La phrase syntaxique	82
2. Fonctions primaires et fonctions secondaires	84
Exercices corrigés	90
Corrigés des exercices (34 à 41)	93
Bibliographie	104

AVANT-PROPOS

Le but de cet ouvrage pédagogique est de fournir les outils théoriques nécessaires à l'analyse syntaxique de la phrase française : analyse des catégories, analyse des fonctions. Cette analyse s'appuie sur les méthodes et recherches actuelles en linguistique, sans négliger certains acquis de la grammaire traditionnelle.

Acquérir une méthode pour étudier la structure de la phrase est indispensable pour les étudiants de lettres et de langues étrangères : pour ceux qui se destinent à l'enseignement du français langue étrangère ou la recherche en linguistique, et pour ceux aussi qui envisagent de se consacrer à la traduction. Ces derniers en effet, s'ils doivent maîtriser la ou les langues étrangères qu'ils étudient, doivent aussi et avant tout maîtriser le fonctionnement syntaxique de leur propre langue.

Chaque chapitre de cet ouvrage sera donc composé de deux parties distinctes mais complémentaires :

- Une partie théorique définissant, sur des critères formels, les catégories et les fonctions des différents syntagmes composant la phrase,
- Une partie pratique proposant des exercices corrigés qui sont le prolongement de la partie théorique.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. L'homme exprime généralement ses idées, ses sentiments, ses volontés et ses sensations par la parole, et c'est le **langage parlé**, ou par l'écriture, et c'est le **langage écrit**.

C'est par phrases que nous pensons et que nous parlons ; la **phrase** est un assemblage organisé logiquement et grammaticalement pour exprimer un sens complet ; elle est la véritable unité linguistique.

La phrase est constituée par des **mots** ; c'est-à-dire par des **sons** ou assemblages de sons exprimant un sens.

Le langage écrit représente les sons au moyen d'un système de signes ou caractères appelés **lettres**.

2. **La grammaire** est l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue. Elle comprend :

1. **La phonétique** ou science des sons du langage ;
2. **La lexicologie** ou science des mots ;
3. **La syntaxe** ou ensemble des règles qui concernent le rôle et les relations des mots dans la phrase.

Remarque. - A la lexicologie se rattachent :

- a) **la morphologie** ou science des diverses *formes* dont certains mots sont susceptibles ;
- b) **la prononciation** ;
- c) **l'orthographe** ou art d'écrire correctement les mots ;
- d) **l'étymologie**, qui étudie l'origine des mots ;
- e) **la sémantique**, qui est la science des significations des mots.

INTRODUCTION

La syntaxe à laquelle nous nous intéressons est située au niveau de l'organisation des mots qui forment des groupes puis des phrases.

Voici les définitions de la syntaxe tirées de quelques livres :

Grammaire méthodique du français (1994 : p. 22) :

Traditionnellement, la syntaxe décrit la façon dont les mots se combinent pour former des groupes de mots et des phrases.

Syntaxe générale, une introduction typologique 1 (2006 : Ch. 1) :

La syntaxe étudie les régularités que manifestent les combinaisons d'unités dont le rang est compris entre celui de mot et celui de la phrase.

Pour étudier la structure syntaxique de la phrase, on peut soit partir de la phrase pour la déstructurer et aboutir au mot, élément de base de la phrase, soit partir du mot pour analyser la manière dont la phrase se construit : comment les groupes de mots s'organisent autour du mot, et comment ils s'assemblent autour du verbe pour former une phrase. Dans la partie théorique de cet ouvrage, c'est la seconde démarche qui sera adoptée, et dans les exercices on adoptera au contraire la première démarche : après avoir construit la phrase dans la partie théorique, on la déstructurera dans la partie pratique. C'est, en effet, de la déstructuration que les étudiants ont besoin pour enseigner le français langue étrangère ou élaborer leurs traductions, mais cette déstructuration sera sans doute plus aisée s'ils ont au préalable compris la construction théorique de la phrase. C'est pour cette raison que l'étude théorique qu'on fera de la phrase partira du mot, même si la démarche inverse est également possible, et préférée dans certaines grammaires.

Les exemples de la partie théorique sont des exemples inventés ou authentiques, qui permettent de mettre en lumière clairement le phénomène syntaxique étudié. Les énoncés non attestables en français sont précédés d'un astérisque et illustrent, par exemple, une impossibilité de cooccurrence : **des ses voitures*. Les exercices se font à partir de phrases

(certaines ont été construites pour les besoins de l'exercice, d'autres sont authentiques) et de textes extraits de la littérature classique et contemporaine : littérature française, littérature maghrébine d'expression française ou littérature étrangère en traduction.

L'analyse proposée s'appuie sur des critères formels d'identification des catégories et des fonctions : critères morphologiques, distributionnels et syntaxiques. Le recours à la sémantique ne constitue jamais un critère d'identification d'une catégorie ou d'une fonction, mais les rapports entre syntaxe et sémantique sont souvent étudiés, en particulier dans le cas des ambiguïtés syntaxiques qui correspondent à une ambiguïté sémantique.

CHAPITRE 1

LES CLASSES DE MOTS

Avant de parler des classes de mots, il faudrait sans doute définir ce qu'est un mot. On ne peut le définir phonétiquement : à l'oral, en effet, aucune pause ne sépare un mot d'un autre, et le mot n'est donc pas isolé dans une séquence orale, comme il est isolé, dans une séquence écrite, par deux espaces. A l'écrit, on pourrait, en effet, définir le mot comme « ce qui se trouve entre deux espaces ». Mais que faire alors des mots composés (avec ou sans trait d'union : *garde-fou*, *garde champêtre*, *chemin de fer*), des sigles, etc. ? On ne tentera pas, ici, de résoudre ce difficile problème de la définition du mot, qui est un problème de lexicologie ; on admettra que le mot est un ensemble de morphèmes formant une unité sémantique, et, le plus souvent, isolé par deux espaces à l'écrit. Un morphème est, rappelons-le, la plus petite unité linguistique porteuse de sens. La signification d'un morphème peut être lexicale (morphèmes lexicaux : *froid*, *chien*, *travail*...) ou grammaticale (morphèmes grammaticaux : le *s* du pluriel, les marques de la conjugaison, par exemple). Un mot peut être composé d'un seul morphème (*vent*, par exemple) ou de plusieurs morphèmes (un ou plusieurs morphèmes lexicaux et un ou plusieurs morphèmes grammaticaux : *éventés*, par exemple, *é-vent-é-s*, mot dans lequel on distingue un morphème lexical, *vent*, qui est le mot-base, et trois morphèmes grammaticaux, le préfixe *é-*, la marque du participe passé *-é*, et la marque du pluriel *-s*).

Les classes de mots correspondent, avec des regroupements, aux « parties du discours » de la grammaire traditionnelle, les *partes orationis* de la grammaire latine. L'étude des parties du discours est, en effet, vieille de plus de vingt siècles : les grammairiens de l'antiquité grecque et latine avaient déjà senti la nécessité de classer les différentes sortes de mots pour étudier leur langue, et ont donc établi une typologie des mots. Platon, dans son *Sophiste*, décrit la structure du discours, et Jean Lallot en résume l'essentiel.

Après Platon, qui établit qu'il y a, au moins, deux sortes de mots, le nom et le verbe, philosophes et grammairiens de l'Antiquité s'attacheront à déterminer le nombre exact des « parties du discours ».

La tradition s'est perpétuée pendant de nombreux siècles. Elle a été vivement critiquée depuis le début de notre siècle pour différentes raisons : pour l'insuffisance des critères de reconnaissance, pour l'hétérogénéité de certaines classes (en particulier celle de l'adjectif), pour l'hésitation qui demeure toujours dans le classement de certains mots, pour aussi les variations au cours du temps sur le nombre même des parties du discours. En effet, le nombre des parties du discours varie, selon les époques et les grammairiens, de deux (le nom et le verbe), à vingt-trois (en distinguant les différentes sortes d'articles, d'adjectifs, de pronoms).

Mais malgré ces critiques violentes, la nomenclature traditionnelle, qui distingue une dizaine de parties du discours, est actuellement réutilisée, pour sa commodité, dans de nombreuses grammaires, qui proposent, pour les classer, un certain nombre de critères de reconnaissance.

Les critères de reconnaissance des différentes classes de mots peuvent être :

- Morphologiques (variations du genre, du nombre, du temps, de la personne ...).

Ex. : *Pierre*

Cette unité linguistique est invariable.

- Distributionnels (définition de l'environnement de chaque classe dans la phrase).
 - a. Sur l'axe syntagmatique (de combinaison) : de quoi est précédée l'unité linguistique et de quoi est-elle suivie ?

Ex. : *Le bébé dort.*

L'unité linguistique *bébé* est précédée du déterminant *le* et suivie du verbe *dort*.

- b. Sur l'axe paradigmatique (de commutation) : avec quoi peut commuter l'unité linguistique étudiée.

Ex. : Le

<i>bébé</i>	dort.
<i>chien</i>	
<i>chat</i>	
* <i>aime</i>	

L'unité linguistique *bébé* peut commuter avec un autre nom.

- Syntaxiques (rôle syntaxique dans la phrase).

Ex. : *Le bébé dort.*

L'unité linguistique *bébé* forme avec le déterminant *le*, le sujet du verbe *dort*.

Ces critères de reconnaissance permettent de classer les mots en neuf classes :

- les noms ou substantifs,
- les verbes,
- les pronoms,
- les déterminants (regroupant articles, adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs, adjectifs interrogatifs, adjectifs exclamatifs, adjectifs numéraux cardinaux),
- les adjectifs qualificatifs et numéraux ordinaux,
- les adverbes,
- les conjonctions,
- les prépositions,
- les interjections.

1. Les noms ou substantifs

Le **nom** ou **substantif** est un mot qui sert à désigner soit un **être animé** (personne ou animal) soit une **chose** (objet, action, idée) :

Louis, chien, livre, combat, néant, bonté.

Les **noms communs** conviennent à tous les êtres, toutes les choses de même espèce. **Les noms propres** ne conviennent qu'à un seul être, une seule chose, un seul groupe d'individus de même espèce. Nous connaissons un grand nombre de *montagnes*, mais il n'y a qu'une province qui s'appelle la *Bretagne*, qu'une ville qui se nomme *Rennes* : *montagne* est un nom commun, *Bretagne*, *Rennes* sont des noms propres.

Une **locution substantive** est une réunion de mots équivalant à un nom :

Se moquer du qu'en- dira- t-on.

Nous aurons beaucoup d'autres *1^{er} janvier* pour échanger des vœux. (É. Estaunié.)

1.1. Critères morphologiques

Les noms sont variables en nombre (à l'exception des noms propres) et c'est le nom qui impose au verbe, au déterminant et à l'adjectif la variation en nombre.

Les noms imposent aussi leur genre, masculin ou féminin, à l'adjectif et au déterminant. Mais ils ne sont pas variables en genre : *chat* et *chatte* sont deux noms différents de la même famille, l'un masculin, l'autre féminin, et la plupart des noms n'ont pas leur équivalent d'un genre différent.

1.2. Critères distributionnels

Les noms sont, le plus souvent, précédés d'un déterminant, et peuvent, avec lui, fonctionner comme sujet. Le seul fait d'être déterminé par un déterminant confère à un mot de n'importe quelle classe le statut de nom : *un ailleurs*, *le savoir-faire* (excepté pour les pronoms possessifs et certains pronoms indéfinis, pourvus de l'article : *le tien*, *les autres...*). Mais un nom peut ne pas être précédé d'un déterminant, en particulier quand il est attribut ou épithète détachée :

Cette femme était *coiffeuse*.

Cette femme, *coiffeuse depuis des années*, a soudain changé de métier.

Les noms propres ne sont généralement pas précédés d'un déterminant, mais ils peuvent l'être.

1.3. Critères syntaxiques

Les noms peuvent avoir toutes les fonctions dans la phrase : *fonctions primaires* (celles qui dépendent du verbe, comme le sujet, les attributs et les divers compléments du verbe) ou *fonctions secondaires* (celles qui dépendent d'un autre mot que le verbe : expansions du nom, du pronom, etc.).

2. Les verbes

Le **verbe** est un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet :

L'élève *écrit*. - Le chêne *est abattu* par le bûcheron.

Que la lumière *soit* !

L'homme *est* mortel.

Une **locution verbale** est une réunion de mots qui exprime une idée unique et équivaut à un verbe : *avoir besoin, avoir peur, avoir raison, avoir envie, tenir tête, faire savoir, etc.*

2.1. Critères morphologiques

Les verbes sont variables en nombre, personne, temps, mode et voix.

2.2. Critères distributionnels

Les verbes ne peuvent pas être précédés d'un déterminant : un infinitif précédé d'un déterminant appartient à la classe des noms ; il en a les fonctions syntaxiques (*le savoir, le parler, le boire, le manger*).

2.3. Critères syntaxiques

Le verbe est le **pivot** de la phrase française, c'est autour de lui que s'organisent les fonctions primaires : il a une fonction nodale (il est le nœud de la phrase) et ne peut avoir aucune autre fonction syntaxique, sauf lorsqu'il est à l'infinitif et au participe. L'infinitif et le participe peuvent avoir, en effet, une fonction syntaxique par rapport à un autre mot de la phrase, et, en même temps, ils admettent la plupart des compléments du verbe :

Il est toujours ravi de recevoir ses amis.

Dans cet exemple, l'infinitif *recevoir* est complément de *ravi*, et, en même temps, il a un COD, *ses amis*.

3. Les pronoms

Le **pronom** est un mot qui, en général, représente un nom, un adjectif, une idée, une proposition :

Prenez ces cent écus : gardez- *les* avec soin. (La Fontaine)

Ils ont fui, mes beaux jours.

Brave, elle *l'*est. - L'oisiveté est funeste, croyez-*le*.

Une **locution pronominale** est une réunion de mots équivalant à un pronom :

Il s'est adressé à *je ne sais qui*.

Il existe, en français, différentes sortes de pronoms : personnels (*je, tu, il, nous, vous, ils, le la, les, lui, leur, on, en, y, ...*), indéfinis (*tout, aucun, quelqu'un, certains, les autres, personne...*), interrogatifs et exclamatifs (*lequel, laquelle, lesquels...*), relatifs (*qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle...*), démonstratifs (*ce, ceux, ceci, cela, ceux-ci, ceux-là, celle-ci, celle-là...*), possessifs (*le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur...*), numéraux (*deux, trois, quatre, dix ...* employés sans nom).

3.1. Critères morphologiques

Les pronoms sont variables en genre et en nombre, en fonction du nom qu'ils remplacent. Le mot *pronom* vient du latin *pro nomen*, « à la place du nom », mais le pronom ne remplace pas le nom seul : il remplace un nom précédé de son déterminant. Et, dans certains cas, il ne remplace aucun nom, il joue alors le rôle d'un nom indéterminé :

Tout est dit.

Rien ne l'effraie.

Cela va mieux.

Certains pronoms varient selon la personne, le nombre, le genre et / ou la fonction, par exemple les pronoms personnels :

			1 ^{ère} pers.	2 ^{ème} pers.	3 ^{ème} pers.	Pr. réfl. 3 ^{ème} pers
Sing.	Atones	Sujet	<i>je</i>	<i>tu</i>	<i>il, elle</i>	
		Obj. dir.	<i>me</i>	<i>te</i>	<i>le, la</i>	<i>se</i>
Obj. ind.		<i>me</i>	<i>te</i>	<i>lui</i>	<i>se</i>	
Sans prép.						
	Toniques		<i>moi</i>	<i>toi</i>	<i>lui, elle</i>	<i>soi</i>
Plur.	Atones	Sujet	<i>nous</i>	<i>vous</i>	<i>ils, elles</i>	
		Obj. dir.	<i>nous</i>	<i>vous</i>	<i>les</i>	<i>se</i>
		Obj.ind.	<i>nous</i>	<i>vous</i>	<i>leur</i>	<i>se</i>
		Sans prép.				
	Toniques		<i>nous</i>	<i>vous</i>	<i>eux, elles</i>	<i>soi</i>

Les pronoms relatifs varient selon la fonction (*qui, que, dont ...*) et/ou selon le nombre et le genre (*lequel, lesquels, auquel, auxquels, auxquelles ...*).

Quelques pronoms sont invariables (*on, rien, personne ...*).

3. 2. Critères distributionnels

Les pronoms peuvent commuter avec un nom précédé de son déterminant :

Il a acheté un tableau ; *il* est superbe.

Il a acheté un tableau ; *ce tableau* est superbe.

Ils n'admettent pas de déterminant, sauf les pronoms possessifs et certains indéfinis, qui comportent un déterminant (*le vôtre, l'autre*).

3.3. Critères syntaxiques

Les pronoms peuvent avoir toutes les fonctions du nom.

Remarque

Les pronoms peuvent être **représentants** ou **non représentants**, selon qu'ils représentent ou non un élément du discours antérieur ou postérieur ; *il*, par exemple, est représentant dans :

Paul a dit qu'*il* partirait.

et non représentant dans :

Il a beaucoup plu au nord de la France.

Les représentants peuvent être **anaphoriques** (ils renvoient à quelqu'un ou quelque chose nommé avant le pronom dans le discours) :

Olivier a téléphoné, *il* n'a pas laissé de message.

ou **cataphoriques** (ils renvoient alors à quelqu'un ou quelque chose nommé après le pronom dans le discours) :

Il est sympa, Olivier .

Les non-représentants peuvent renvoyer à un **référent indéfini** :

Quelqu'un est venu.

ou bien ne renvoyer à **aucun référent** :

Il neige.

ou bien encore renvoyer à un référent qui n'est identifiable que par rapport à la situation d'énonciation : *je, tu, toi, vous*, par exemple ; ces derniers pronoms sont des **embrayeurs**.

Une autre distinction peut être faite parmi les pronoms ; certains pronoms, en effet, sont **atones** (non accentués) :

Je viens.

et d'autres sont **toniques** (accentués) :

J'ai un colis pour toi.

Les pronoms atones sont, aussi, appelés **clitiques**, du grec (cliteïn) « s'appuyer sur », parce qu'ils « s'appuient » sur un autre mot pour l'accentuation : ils n'ont pas d'accentuation propre. Les pronoms clitiques peuvent être **enclitiques** ou **proclitiques** selon qu'ils prennent appui sur le mot qui les précède ou le mot qui les suit ; *vous*, par exemple, est proclitique dans :

Vous partez demain ?

et enclitique dans :

Partez-vous demain ?

Puisque, dans un cas, le verbe auquel il est lié phonétiquement est après lui, et que, dans l'autre cas, il est avant lui.

Les pronoms clitiques sont **conjointes**, c'est-à-dire qu'ils sont liés au verbe et ne peuvent être séparés de lui que par *ne* ou un autre pronom conjoint :

Je ne l'entends pas.

Les pronoms non clitiques sont **disjointes**, c'est-à-dire qu'ils sont séparés du verbe ; ils sont employés, en particulier, dans la mise en relief :

Moi, je m'en vais.

ou après une préposition :

C'est à toi que je parle, non à eux.

4. Les déterminants

4.1. Différents types de déterminants

On peut regrouper dans la classe des déterminants, selon des critères qui seront analysés plus loin, plusieurs types de mots qui étaient classés par la grammaire traditionnelle sous des classes différentes :

- **les articles définis ou indéfinis :**

le, la, les, un, une, des ...

De la, du sont, dans certains de leurs emplois, des articles partitifs qui désignent *une partie de* :

Donne-moi *du* pain.

Je voudrais *de la* mie.

Après la négation, l'article *des* peut prendre la forme *de* :

Je n'ai pas trouvé *de* chaussures noires.

Au masculin singulier, au masculin et au féminin pluriels, l'article défini se combine avec certaines prépositions ; c'est ce qu'on appelle un « article contracté » :

Au bord du chemin = *à *le*, *de *le*.

Remarque

Dans l'ancienne langue *en les* se contractait en *ès*. Cette forme survit dans quelques titres universitaires :

Un licencié *ès* lettres.

Devant un nom commençant par une voyelle ou un *h* non aspiré (muet), les articles définis *le* et *la* s'élident (il y a effacement de leur voyelle finale) : *l'étudiant, l'histoire*. Ils ne s'élident pas devant une consonne ou un *h* aspiré : *la cachette, la hache*.

- **les adjectifs possessifs :**

ma, ta, sa ; notre, votre, leur ; mes, tes, ses ...

- **les adjectifs démonstratifs :**

ce (cet), cette, ces ...

Remarque

Les adjectifs démonstratifs peuvent être soit **anaphoriques**, s'ils font référence à un élément du discours qui précède, soit **déictiques**, si leur référence est construite par monstration explicite ou implicite dans la situation d'énonciation.

- **les adjectifs interrogatifs et exclamatifs :**

quel, quelle, quels...

- **les adjectifs indéfinis :**

tous, tout, chaque, certains, aucun, autre...

- **les adjectifs numériques cardinaux :**

un, deux, cinq, dix-sept, vingt et un, cinq cents ...

4.2. Critères morphologiques

Les déterminants varient en genre et en nombre en fonction du nom qu'ils déterminent, à l'exception des adjectifs numériques cardinaux qui sont, en règle générale, invariables. Seuls varient *un* (en genre) : *une* ou deux heures de travail.

Vingt et cent (en nombre) : *quatre-vingts* francs ; *cinq cents* mètres.

Cependant quand vingt et cent sont suivis d'un autre adjectif numéral, il est d'usage de ne pas leur mettre d's : *quatre-vingt-dix* francs, *cinq cent quatre* mètres.

4.3. Critères distributionnels

Les déterminants peuvent tous commuter entre eux devant un nom :

des enfants

les enfants

mes enfants

ces enfants

quels enfants

deux enfants.

Mais ils ne peuvent généralement pas se combiner :

**mes les enfants*

**des ses enfants.*

Les adjectifs numéraux cardinaux autorisent la cooccurrence avec la plupart des déterminants, mais pas tous :

Les deux enfants sont déjà partis.

Mes deux enfants sont déjà partis.

**Certains deux enfants sont déjà partis.*

La grande différence entre les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux est, précisément, que ces derniers exigent un déterminant, ce qui justifie qu'on ne les classe pas avec les déterminants, mais avec les adjectifs :

**Premier cours aura lieu demain.*

Remarque

Les adjectifs numéraux ordinaux ne peuvent fonctionner sans déterminant que dans les emplois où le nom seul le peut aussi :

Premier enfant d'une famille nombreuse, il a dû très tôt subvenir à ses besoins.

Enfant d'une famille nombreuse, il a dû très tôt subvenir à ses besoins.

Quant aux adjectifs indéfinis, ils interdisent la cooccurrence avec un déterminant dans certains cas, et l'autorisent dans d'autres :

**les certains enfants*

les quelques enfants

quelques enfants.

4.4. Critères syntaxiques

Les déterminants déterminent exclusivement un nom ; un mot d'une autre classe fonctionne comme un nom et appartient à la classe des noms s'il est déterminé par un déterminant : *le beau, le parler ...*

Remarque

Les noms propres désignant une personne ne sont généralement pas précédés d'un déterminant, sauf pour désigner une famille :

Les Caron habitent au 2^{ème} étage de cet immeuble.

Ou bien une seule personne, avec une connotation laudative ou péjorative :

La Callas est la cantatrice la plus émouvante que je connaisse.

La Cresson n'était pas très appréciée dans les milieux financiers internationaux.

ou bien encore une seule personne désignée par son prénom, et sans connotation, dans certains parlars régionaux :

Alors, la Marie, tu te dépêches, oui ?

D'autre part, certains emplois syntaxiques interdisent qu'un nom soit précédé d'un déterminant, ou autorisent qu'il ne le soit pas :

Il a fait ça par pure jalousie.

Elle a acheté une robe en soie.

Père, mère, enfants, ils se sont tous inscrits au club.

Dans ces trois énoncés, les noms *jalousie, soie, père, mère, enfants* ne sont pas précédés d'un déterminant ; on dit aussi qu'ils sont précédés d'un déterminant zéro. Dans les deux premiers cas, la construction syntaxique interdit le déterminant, alors qu'elle l'autorise dans le troisième cas :

*Il a fait ça *par la pure jalousie*.

*Elle a acheté une robe *en la soie*.

Le père, la mère, les enfants, ils se sont tous inscrits au club.

5. Les adjectifs qualificatifs et numéraux ordinaux

L'**adjectif** est un mot que l'on joint au nom pour le qualifier ou pour le déterminer :

Sur l'arrière de *son* bateau,

Le batelier promène

Sa maison *naine*

Par les canaux.

(Verhaeren)

- (*Son* et *sa*) : adjectifs possessifs.
- (*Naine*) : adjectif qualificatif.

Une **locution adjective** est une réunion de mots équivalant à un adjectif :

Une femme *pot-au-feu*. – Des étoffes *lie de vin*.

Les adjectifs numéraux ordinaux (*premier, deuxième, vingtième...*) fonctionnent comme les adjectifs qualificatifs (*grand, petit, bleu...*), et obéissent aux mêmes critères de reconnaissance ; on les groupe donc tous sous la même classe.

5.1. Critères morphologiques

Les adjectifs qualificatifs et les adjectifs numéraux ordinaux sont variables en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent :

Ces robes *roses* sont *magnifiques*.

Les *premiers* rangs sont complets.

Remarque

Les noms employés comme adjectifs de couleur restent invariables : orange, marron, noisette, cerise, olive, chocolat et émeraude.

Exceptions : écarlate, fauve, incarnat, mauve, pourpre et rose, indiquant une couleur, ne sont plus perçus comme des noms et s'accordent.

5.2. Critères distributionnels

Les adjectifs qualificatifs et les adjectifs numéraux ordinaux peuvent précéder ou suivre le nom qu'ils qualifient. Ils ne peuvent pas commuter avec un déterminant, mais ils peuvent se combiner avec lui :

**beaux* livres ont brûlé

mes *beaux* livres

certain *beaux* livres

mes *premiers* livres.

5.3. Critères syntaxiques

Les adjectifs qualificatifs et les adjectifs numéraux ordinaux peuvent être **épithètes**, **attributs** ou **épithètes détachées**, alors que les adjectifs numéraux cardinaux, comme les autres déterminants, ne peuvent être à droite du nom et ne peuvent pas être épithète détachée :

Mon *premier* livre a disparu.

Les enfants semblent *heureux*.

Malade, le professeur n'est pas venu.

6. Les adverbes

Certains adverbes sont formés à partir d'un adjectif avec le suffixe – *ment*, d'autres non (*lentement, vraiment, vite, bien, soudain, fort, très...*). D'autre part, certains adverbes sont en même temps des marqueurs interrogatifs ou exclamatifs, ou bien des connecteurs (*quand, comme, comment, pourquoi, combien, où*) :

Elle parle *bien*.

Un homme *très* pauvre est devant la porte.

Elle écrit *fort vite*.

Comment a-t-il pu réussir ?

Comme il me traite !

6.1. Critères morphologiques

Les adverbes sont toujours invariables. Le même mot peut être variable quand il appartient à la classe des adjectifs, et invariable quand il appartient à la classe des adverbes :

Elle a une voix très *claire*.

Elle parle *clair*.

On trouve parfois dans les grammaires le terme de « locution adverbiale » pour désigner des expressions comme *en revanche, sans peine, sans cesse* etc. En ce qui concerne les adverbes, il est très facile de se passer du terme de locution : *en revanche, sans peine, sans cesse*, par exemple, peuvent très facilement être analysés comme des syntagmes nominaux prépositionnels, qui sont compléments circonstanciels du verbe au même titre que des adverbes équivalents sémantiquement, comme *inversement, facilement* et *toujours*, par exemple.

6.2. Critères distributionnels

Les adverbes peuvent occuper différentes places dans la phrase : initiale, préverbale, post-verbale avant les compléments, post-verbale après les compléments ou post-verbale finale. La place entre le pronom clitique sujet et le verbe est impossible :

*Il *lentement* se leva et partit.

L'homme *lentement* se leva et partit.

6.3. Critères syntaxiques

Les adverbes peuvent porter sur :

- Un verbe : Il dort *beaucoup*.
- Un nom : C'est *presqu'*un bandit.
- Un adjectif : Il est *fort* serviable.
- Un autre adverbe : Elle lui téléphone *assez* souvent.
- Ou la phrase : *Malheureusement*, il est mort avant votre arrivée.

La portée d'un adverbe est parfois difficile à déterminer, et elle est souvent ambiguë ; un énoncé comme *Il parle souvent franchement* peut être ambigu à l'oral, si l'intonation n'est pas nettement discriminante : sans pause significative entre les deux adverbes, cet énoncé est compris comme « il s'exprime souvent avec franchise », et, avec une pause, il est compris comme « franchement, il parle souvent ». Cette seconde interprétation n'est possible à l'écrit que si l'adverbe est détaché par une virgule.

Enfin, plus que sur un terme, l'adverbe porte souvent sur la relation entre deux constituants de la phrase : par exemple, dans l'énoncé ci-dessus *C'est presqu'un bandit*, on peut considérer que l'adverbe porte non seulement sur *bandit*, mais aussi sur la relation entre *c'est* et *un bandit* ; dans *Il court bien*, on peut considérer que l'adverbe porte sur le verbe *courir*, mais aussi sur la relation entre le sujet et le verbe (sur la relation prédicative).

7. Les conjonctions

On distingue les conjonctions de coordination (*mais, ou, et, donc, car...*), et les conjonctions de subordination (*que, parce que, quoique, quand...*) :

On a perdu bien peu *quand* on garde l'honneur. (Voltaire)

La tempête s'éloigne *et* les vents sont calmés. (Musset)

L'amour-propre *ou* l'intérêt engendrent nos querelles.

Une **locution conjonctive** est une réunion de mots équivalant à une conjonction :

Afin que, à moins que, pour que, c'est-à-dire, etc.

7.1. Critères morphologiques

Les conjonctions appartiennent aux parties de langue invariables.

7.2. Critères distributionnels

Les conjonctions sont en tête du segment qu'elles lient à un autre. Les conjonctions de subordination lient un segment à un autre dans un rapport de dépendance syntaxique. Les conjonctions de coordination lient un segment à un autre dans un rapport d'égalité syntaxique.

7.3. Critères syntaxiques

Les conjonctions de subordination lient un syntagme subordinal à un autre syntagme, et les conjonctions de coordination lient deux syntagmes de même type.

Le problème de la différence entre conjonction de coordination et conjonction de subordination a souvent été débattu, en particulier pour *car* et *parce que*, qui sont souvent interchangeables :

Finalement, elle ne vient pas à la piscine avec moi ***car / parce qu'***elle préfère lire son dictionnaire.

La proposition subordonnée de cause introduite par *parce que* est antéposable alors que *car* n'est pas déplaçable.

Parce qu'elle préfère lire son dictionnaire, elle ne vient pas ...

**Car elle préfère lire son dictionnaire, elle ne vient pas...*

Les conjonctions de subordination ont un rôle de connecteur, et n'ont pas d'autre fonction syntaxique dans la phrase. C'est ce qui différencie, par exemple, la conjonction de subordination *que* et le pronom relatif *que* :

L'idée *que* tu vas partir me désole.

L'idée *que* tu as eue est vraiment géniale.

Dans le premier de ces deux exemples, *que* est une conjonction de subordination :

elle a seulement un rôle de connecteur (elle lie le syntagme subordinal au nom *idée* dans un rapport de dépendance syntaxique), et n'a pas de fonction syntaxique dans le syntagme subordinal.

Dans le deuxième exemple, *que* est un pronom relatif : il a, à la fois, un rôle de connecteur (il lie la relative au nom *idée* dans un rapport de dépendance syntaxique), et une fonction syntaxique dans la relative (il est complément d'objet de *as eue*).

De même, *quand*, *comme*, *comment...* ont à la fois un rôle de connecteur et une fonction syntaxique dans le syntagme subordinal (ils sont complément circonstanciel de temps ou de manière du verbe subordonné). Ces connecteurs sont pourtant habituellement considérés comme des conjonctions de subordination dans les grammaires. Pierre Le Goffic (de même que Damourette et Pichon qu'il cite), les analyse comme des adverbes, en arguant, en particulier, du fait que ces marqueurs ont, quand ils sont connecteurs, une fonction de circonstanciel dans la subordonnée, au même titre que lorsqu'ils marquent l'interrogation (*comment vas-tu ? Quand pars-tu ?*).

8. Les prépositions

À, de, pour, par, sans, dans, parmi, avec, chez, depuis...

Elle habite *dans* une chaumière (rapport de lieu).

Elle régnait *depuis* deux ans (rapport de temps).

Le jardin *de* mon voisin est bien entretenu. (rapport d'appartenance).

Je pêche *à* la ligne (rapport de moyen).

Une locution prépositive est une réunion de mots équivalant à une préposition :

À cause de, auprès de, jusqu'à, afin de, de peur de, au lieu de, etc.

8.1. Critères morphologiques

Les prépositions appartiennent aux parties de langue invariables.

8.2. Critères distributionnels

Les prépositions sont en tête du segment qu'elles lient à un autre, dans un rapport de dépendance syntaxique. Le segment introduit par une préposition peut être un syntagme nominal, pronominal, infinitival, adverbial, participial, subordinal.

8.3. Critères syntaxiques

Les prépositions établissent un rapport de dépendance syntaxique entre le segment qu'elles introduisent et un autre segment : syntagme verbal, syntagme nominal, ou autre syntagme.

Remarque

Certaines prépositions sont employées sans régime, surtout dans la langue familière :

Paul, on ne peut jamais causer *avec*.

Gaël, il est tellement attaché à son nounours qu'il ne peut jamais s'endormir *sans*.

D'autre part, la préposition *de* est souvent employée pour introduire un infinitif sujet, surtout quand il est sujet réel :

Il est prudent *de* réserver.

ou pour introduire une apposition à un nom déterminé par un démonstratif :

J'ai rencontré cette pie *de* Marianne.

N.B. L'appartenance de *de* à la classe des prépositions dans ces énoncés, ou d'autres du même type, comme les suivants, est discutable :

Il est honteux *de* mentir.

Cet imbécile *de* Paul s'est encore trompé.

En effet *de*, dans ce cas, n'établit pas de dépendance syntaxique ; l'infinitif *mentir* et le nom *Paul* ne sont pas précédés de *de* quand ils sont antéposés :

Mentir est honteux.

Paul, cet imbécile, s'est encore trompé.

On trouve *de* devant l'infinitif dans d'autres structures syntaxiques, par exemple devant l'infinitif de narration :

Et le ministre *de répondre* qu'il n'en avait jamais entendu parler auparavant.

De même, on trouve *de* devant un adjectif épithète, et l'énoncé sans *de* est quasi équivalent :

Vous n'auriez pas une chambre *de* libre ?

Vous n'auriez pas une chambre libre ?

Bien que dans ces emplois *de* n'établisse pas de lien syntaxique indispensable, on conviendra, faute de mieux, de le considérer comme une préposition.

9. Les interjections

Oh ! Ah ! Zut ! Ouf ! Psst ! Heu ! Ouïe ! Hou ! Hélas !...

Ah ! vous voilà !

Oh ! la pie, tu te tais ?

Une **locution interjective** est une réunion de mots équivalant à une interjection :

Hé quoi ! Hé bien ! Bon sang ! Allons donc !

9.1. Critères morphologiques

Les interjections appartiennent aux parties de langue invariables.

9.2. Critères distributionnels et syntaxiques

Les interjections sont un élément surajouté à la phrase et traduisent un sentiment du locuteur. Mais une même interjection peut être interprétée de différentes manières, selon le contexte (et l'intonation à l'oral) : par exemple, *oh !* peut exprimer la surprise, l'admiration, l'indignation...

Les interjections ont la même autonomie syntaxique que les syntagmes mis en apostrophe, auxquels elles sont parfois associées :

Oh ! la marmotte, tu te lèves ?

Dans cet énoncé, *oh* est une interjection, et *la marmotte* est un syntagme nominal mis en apostrophe.

Remarque : Le problème des locutions

Quand plusieurs mots sont associés pour former un ensemble difficilement divisible, on parle souvent, dans les grammaires, de « locution » :

- *locutions prépositives* : *en haut de, aux dépens de, à l'aide de ...*
- *locutions conjonctives* : *parce que, alors que, depuis que, dans le but que...*
- *locutions adverbiales* : *sans crainte, sur le champ...*

Certaines de ces « locutions » qu'elles soient prépositives, conjonctives ou adverbiales, sont des syntagmes nominaux prépositionnels : *sans crainte, sur le champ, en haut de, dans le but que*.

Les « locutions conjonctives » sont, le plus souvent, des composés avec *que*, tellement soudés qu'on peut parler de conjonction, simplement : *parce que, bien que, afin que*.

On peut donc faire l'économie du terme de « locution », qui, lorsqu'on l'emploie, devient souvent une classe fourre-tout.

Exercices corrigés

1. Dans le texte suivant, dites à quelle classe de mots appartiennent les mots en italique, en justifiant votre réponse.

C'est Tarrou *qui* avait demandé à Rieux l'entrevue dont il parle dans ses *carnets*. Le soir où Rieux l'attendait, le docteur regardait *justement* sa mère, sagement assise dans un coin de la salle à manger, sur une chaise. C'est là qu'elle passait ses journées quand les soins *du* ménage ne l'occupaient plus. Les mains réunies sur les genoux, elle attendait. *Rieux* n'était même pas sûr que ce fût lui qu'elle attendît. Mais, cependant, quelque chose changeait dans le visage de sa mère lorsqu'il apparaissait. Tout ce qu'une vie *laborieuse* y avait mis de mutisme semblait s'animer alors. Puis, *elle* retombait dans le silence. Ce soir-là, elle *regardait* par la fenêtre, dans la rue maintenant déserte.

La peste d'Albert Camus, p.99

2. Dans les phrases suivantes, dites à quelle classe de mots appartient le mot *tout* (*tous, toute*), en justifiant votre réponse.

1. Prenez le tout.
2. Tout est fini.
3. Il est parti tout doucement.
4. Tout refus sera sanctionné.
5. Tout le vernis est écaillé.
6. Elle est toute petite.
7. Prends-la tout entière.
8. Prends-la toute.
9. Elles sont toutes venues.
10. Tout en parlant, il est sorti.

3. Inventez des phrases où *courant* appartiendra à plusieurs classes de mots différentes.

4. Dans les phrases suivantes, remplacez les éléments soulignés par le pronom correct.

1. Bernadette Dejeu adore la peinture italienne.
2. La mère de Bernadette Dejeu a téléphoné à l'inspecteur.
3. L'inspecteur a rendu le sac à la famille.
4. Bernadette a parlé à son frère et à sa sœur avant le drame.
5. Elle a dit à son frère qu'elle allait être riche.
6. L'inspecteur comprend que les chaussures sont la clé du mystère.
7. L'inspecteur demande à la mère de la victime : « Pouvez-vous me renseigner ? »
8. Bernadette ne faisait pas confiance à ses parents.
9. La police ne connaît pas encore l'identité du coupable.
10. La victime a écrit une lettre à sa sœur avant de mourir.

5. Dans le texte suivant, relevez les pronoms possessifs et indiquez quels noms ils remplacent.

Notre terrain étant impraticable, nos amis voulurent nous prêter le leur. Chacun avait apporté ses balles ; les nôtres furent choisies et la partie commença. Mon frère avait une habile partenaire, la mienne, une débutante, me fit perdre bien des points. La bataille fut longtemps indécise. Les coups de nos adversaires étaient généralement trop longs, les miens, précis, les surprenaient souvent. Après deux parties, chaque équipe avait gagné la sienne. Finalement, nous fûmes vaincus.

D'après Dumas.

6. Dans les phrases suivantes, évitez les répétitions en employant le pronom possessif convenable.

1. Nous allons camper en Corse. Pourriez-vous nous prêter votre tente qui est plus grande que notre tente ?

2. Je donne des graines à mes oiseaux. Et toi, que donnes-tu à tes oiseaux ?
3. À l'hôpital, les malades prennent leurs repas à 18 heures et le personnel soignant prend son repas à 20 heures.
4. Tout le monde n'a pas les mêmes goûts, chacun a ses goûts.
5. J'ai rempli ma déclaration de revenus, et toi, n'oublie pas de remplir ta déclaration.
6. Je ne parle jamais de mes soucis à Robert, mais lui, il me parle toujours de ses soucis.
7. Les Dupont ont envoyé leur fille aux États-Unis, mais les Clément n'ont pas voulu que leur fille y aille.
8. J'ai trouvé une écharpe ; quelqu'un a-t-il perdu une écharpe.

7. Relevez les pronoms démonstratifs des phrases suivantes et écrivez ce que chacun remplace.

1. Ce vieux monsieur n'est celui que j'ai vu hier.
2. Mes jeux préférés sont ceux qui me permettent d'être actif.
3. Tu veux des chocolats ? Prends ceux-ci.
4. Voici mes deux perroquets : celui-ci est bavard, mais je n'entends jamais celui-là.
5. La tarte aux cerises est celle que je préfère.
6. Les nuits d'été sont plus courtes que celles d'hiver.

8. Écrivez les phrases suivantes en remplaçant l'expression soulignée par le pronom démonstratif convenable.

1. Ces oranges sont les oranges que nous avons apportées de la Floride.
2. Regarde ces édifices ; cet édifice-ci est un hôpital et cet édifice-là est une école.
3. Cette radio est la radio de Stéphane.
4. Ce micro-ordinateur est le micro-ordinateur que l'école a acheté.

5. Ces volumes sont les volumes de Monique.

6. Ce bureau est le bureau de la secrétaire.

9. Trouvez le pronom relatif correct.

1. La femme...a été assassinée s'appelle Bernadette Dejeu.

2. Les différentes personnes...Bernadette fréquentait n'ont pas toutes été retrouvées par la police.

3. La plage...les enquêteurs ont découvert le corps était déserte.

4. La victime,...le mariage secret allait être révélé à la famille, paraissait mener une vie paisible et ordinaire.

5. La seule personne...connaissait la vérité sur ce meurtre était à ce jour l'assassin lui-même.

6. Les indices...disposait l'inspecteur étaient maigres.

7. La nuit...la victime avait été tuée était celle du 14 au 15 décembre 1999.

8. Les chaussures,...restaient introuvables, devaient certainement mener au meurtrier.

9. L'enquête...menait l'inspecteur s'avérait de plus en plus difficile.

10. Les témoignages des suspects...Roger Duflair avait besoin avaient pris du retard.

10. Évitez les répétitions dans les phrases suivantes par un pronom relatif.

1. Ma sœur achète tous les disques de ce chanteur. On parle beaucoup de ce chanteur en ce moment.

2. Paul a inventé un jeu ; les règles de ce jeu étaient très simples.

3. J'attends les enfants ; les enfants rentrent à dix heures.

4. On m'a donné un chien ; j'ai appelé ce chien Médor.

5. Attention au lait ; le lait va déborder.

6. Nous irons avec nos amis dans un restaurant ; ils nous ont vivement recommandé ce restaurant.

7. Ce gâteau est délicieux. Maman a préparé ce gâteau.

8. La police trouve une femme morte. Personne ne connaît cette femme.

11. Dans le texte suivant, repérez tous les pronoms indéfinis.

La récréation

Personne ne criait ni ne jouait. Certains fumaient une cigarette, cachée dans le creux de la main, au fond de leur poche, et se promenaient de long en large sous le préau : les autres s'entassaient auprès d'un portail condamné, dans une sorte de trou formé par une brusque descente qui mettait la cour de niveau avec la rue voisine. On s'asseyait, les jambes pendantes, sur les parapets de ce trou, sur les crochets de fer qui condamnaient le portail. On ne voyait pas dans la rue, mais parfois, contre les battants, tout près, tout près de soi, on entendait le pas de quelqu'un qui s'éloignait.

ALAIN FOURNIER, Miracles. Editions Gallimard

12. Complétez les phrases suivantes par un pronom indéfini.

1. Vous savez si Jean organise...pour son anniversaire ?

2. Tous les élèves ont-ils réussi l'examen ? – Non, malheureusement,...ont échoué.

3. Marc va au marché, tu as besoin de... ?

4. Hélène, tout le monde est là ? – Non, il manque encore...personnes.

5. ...est venu pendant mon absence ?

6. Vous avez vu les nouveaux modèles de la collection ? – Oui,...sont vraiment originaux.

7. Tu as rencontré...à la soirée du cinéma Léa ?

8. Vous voulez boire... ? – Un jus de fruits, s'il vous plaît.

13. Reformulez les phrases à la forme négative à l'aide des pronoms *rien*, ou *personne*.

1. Quelqu'un a téléphoné.
2. Vous avez pris quelque chose.
3. Tout amuse cet enfant.
4. Elle a écrit à tout le monde.
5. Je veux tout savoir.
6. Le directeur a félicité tout le monde.
7. Elle doit tout dire.
8. Il veut tout manger.

14. Complétez les phrases suivantes avec le pronom interrogatif qui convient.

1. De ces deux affirmations,...est vraie ?
2. Toutes ces jupes me plaisent, alors...choisir ?
3. ...de ces châteaux avez-vous visité ?
4. Ils sont deux dentistes dans ce cabinet,...parlez-vous ?
5. Tu es tout essoufflé,...t'arrive-t-il ?
6. De ces filles,...sont les plus studieuses ?
7. ...viendra avec nous ?
8. Parmi ces joueurs,...ont été sélectionnés pour la coupe du monde ?

15. Étude des pronoms dans le texte ci-dessous. Vous établirez un relevé exhaustif des pronoms du texte, vous en ferez un classement raisonné et vous direz s'ils sont représentants ou non. En ce qui concerne les pronoms personnels, vous préciserez s'ils sont conjoints ou disjoints.

M. Bovary père resta encore un mois à Yonville, dont il éblouit les habitants par un superbe bonnet de police à galons d'argent, qu'il portait le matin, pour fumer sa pipe sur la place. Ayant aussi l'habitude de boire beaucoup d'eau-de-vie, souvent il envoyait la servante au Lion d'or lui en acheter une bouteille, que l'on inscrivait au compte de son fils ; et il usa, pour parfumer ses foulards, toute la provision d'eau de Cologne qu'avait sa bru.

Celle-ci ne se déplaisait point en sa compagnie. Il avait couru le monde : il parlait de Berlin, de Vienne, de Strasbourg, de son temps d'officier, des maîtresses qu'il avait eues, des grands déjeuners qu'il avait faits ; puis il se montrait aimable, et parfois même, soit dans l'escalier ou au jardin, il lui saisissait la taille en s'écriant :

- Charles, prends garde à toi !

Alors la mère Bovary s'effraya pour le bonheur de son fils, et, craignant que son époux, à la longue, n'eût une influence immorale sur les idées de la jeune femme, elle se hâta de presser le départ. Peut-être avait-elle des inquiétudes plus sérieuses. M. Bovary était homme à ne rien respecter.

Flaubert, *Madame Bovary*, Garnier-Flammarion, p.124.

16. Dans les phrases suivantes, changez les déterminants et les pronoms.

Sa maison est près de la gare. *Ses* parents ou *ses* sœurs *l'*accompagnent à l'école. *Il* retrouve *ses* copains au judo.

1. *Ta* maison est près de la gare. ... parents ou ... sœurs ... accompagnent à l'école. ... retrouves ... copains au judo.

2. *Ma* maison est près de la gare. ... parents ou ... sœurs ... accompagnent à l'école. ... retrouve ... copains au judo.

3. *Notre* maison est près de la gare. ... parents ou ... sœurs ... accompagnent à l'école. ... retrouvons ... copains au judo.

4. *Nos* maisons sont près de la gare. ... parents ou ... sœurs ... accompagnent à l'école. ...retrouvons ... copains au judo.

5. *Vos* maisons sont près de la gare. ... parents ou ... sœurs ... accompagnent à l'école. ... retrouvez ... copains au judo.

6. *Leurs* maisons sont près de la gare. ... parents ou ... sœurs ... accompagnent à l'école. ... retrouvent ... copains au judo.

17. Dans les phrases suivantes, trouvez les déterminants qui manquent.

1. Pour aller à Angoulême, suivez ... route. Quand vous verrez ... magasin de vêtements, tournez sur ... droite.

2. Hier, j'ai regardé ... émission à la télévision. Pendant ... temps, ... frère lisait ... livre dans ... chambre.

3. Entre ... deux dessins, voici celui que je préfère.

4. Il a mis ... chaussures, il a pris ... blouson, et il est sorti.

5. Donnez-moi ... livre qui est sur ... étagère, et asseyez-vous sur ... chaise. Je vais mettre ... lunettes et vous le lire.

6. Demain, je dois aller chez...médecin de...père.

7. J'aime aller faire...courses avec...mère.

8. Sais-tu ce qu'est...rectangle ?

9. ...hirondelle revient en France au printemps.

10. Julien et moi aimons...mère.

18. Dans les phrases suivantes, employez l'adjectif possessif ou démonstratif qui convient.

1. Le professeur d'écologie a donné devant la classe le résultat obtenu par chacun de ... élèves.

2. Un fils ressemble à ... père et à ... mère.

3. Dans les collèges, on enseigne ... matières de base.
4. Les adultes eux-mêmes s'intéressent à ... jeux informatiques.
5. Un enfant doit être accompagné de ... parents pour entrer à ... représentation de Roméo et Juliette.
6. ... matin, je vous dirai que je n'avais pas reçu ... dix meilleurs clients quand je vous ai remis ... dossiers importants les concernant.
7. ... derniers jours, ... femme et moi sommes allés au restaurant plusieurs fois.
8. Pourquoi ne suis-tu pas ... avis ? Il me semble que toute ... expérience est une garantie suffisante.
9. L'artiste invitée, ... semaine, est la talentueuse Julie Grenier. Elle a donné ... spectacle, hier soir, et ... jeune public a été enchanté de ... performance exceptionnelle.
10. ... bon annonceur de radio, il faut que nous l'engagions avant que ... compétiteurs ne le mettent sous contrat.

19. Étude des déterminants dans le texte de Flaubert qui a été donné dans l'exercice 15.

20. Réécrivez les phrases suivantes en accordant correctement les adjectifs qualificatifs mis entre parenthèses.

1. Ces robes (rose) sont (magnifique), mais je préfère ces jupes (blanc).
2. Elle a choisi un tissu avec des rayures (bleu) et (crème).
3. Elle a acheté un tissu avec des motifs (marron).
4. J'ai écrit une lettre à ma grand-mère (paternel).
5. Il constate qu'il y a des pages (arracher) dans cette revue, pourtant (neuf).
6. La chaise, tellement (ancien) a été restaurée : elle sera (recouvert) d'un tissu à motifs (marron).

7. Ces décorations (mauve) vont très bien avec le papier peint.
8. Que ces fleurs (jaune) sont (beau) !
9. Cette fille a de beaux yeux (vert clair).
10. Ce sont des filles (sourd-muet).

21. Dans les phrases suivantes, trouvez la fonction des adjectifs qualificatifs.

1. Si grand-mère était pieuse, elle n'était pas naïve.
2. Pour nous loger, mon père acheta une grande maison.
3. L'ancien propriétaire avait laissé dans le grenier un petit voilier.
4. Quel pouvait être l'état d'esprit de cette pauvre femme !
5. Insultés, mes amis me quittèrent.
6. Elle me prit sur ses genoux et me fit une recommandation étonnante.
7. Cela semble irréfutable.
8. Pierre, lui, nourrit son grand rêve de devenir pilote.
9. La discipline de sœur Claudia devenait insupportable.
10. La marche de l'histoire est irréversible.

22. Dans les phrases suivantes, dites à quoi sont associés les adverbes soulignés.

1. Elle est fort éloquente.
2. Elle parle très vite.
3. Elle parle bien avant nous.
4. Presque toutes ont parlé.
5. Elles étaient presque cent.
6. Elle a beaucoup parlé.

7. Il dort mal.
8. Ils se parlent assez souvent.
9. Ce chien semble si triste.
10. Heureusement, il a pu prendre son train.

23. Complétez les phrases suivantes par une préposition.

1. J'ai acheté 2 kg de bananes ... 2euros.
2. Chaque matin, je prends un verre ... lait bien chaud.
3. Mon frère cadet vit ... Amérique.
4. Je me promène ... Londres.
5. Il repartira ... un mois.
6. Il repartira ... la fin du stage.
7. Les joueurs de l'équipe nationale de football se déplacent ... avion.
8. Le match est ... le point de commencer.
9. Il tient une cigarette ... ses doigts.
10. Il se balade ... la foule.
11. C'est une solution ... tant d'autres.
12. Sophie est assise ... Paul et Gérard.

24. Complétez les phrases suivantes à l'aide d'une locution prépositive.

1. Nous devons nous préparer ... pouvoir partir à l'heure.
2. Elle descendit sans bruit ... me réveiller.
3. Vous devriez vous ressaisir ... toujours vous lamenter.
4. Damien s'occupera des courses, ... toi tu feras la vaisselle.

5. Tant pis, je lui dirai la vérité ... le blesser.

6. Vous devriez partir maintenant ... rester bloqués dans les embouteillages.

7. Votre contrat arrive à expiration ... de la semaine prochaine.

8. Les consultations ... l'adoption du projet de loi ont débuté.

25. Étude des prépositions dans le texte de Flaubert qui a été donné dans l'exercice 15.

Corrigés des exercices 1 à 25

1. Classe des mots en italique dans le texte proposé.

Qui : pronom relatif. Est sujet du verbe de la relative, et relie la relative au syntagme *Tarrou*, qu'il représente.

Carnets : nom commun. Est précédé d'un déterminant *ses*, et peut avec lui fonctionner comme sujet.

Justement : adverbe. Est invariable, porte sur le verbe (*regardait*).

Du : article contracté (préposition + article défini : **de le*), la préposition introduit un syntagme qu'elle lie à un autre dans un rapport de dépendance syntaxique, et l'article défini détermine le nom *ménage*.

Rieux : nom propre. N'est pas précédé d'un déterminant, comme le plus souvent les noms propres désignant une personne.

Laborieuse : adjectif qualificatif. S'accorde en genre et en nombre ; est épithète de *vie*.

Elle : pronom personnel. Varie selon le genre, le nombre, la personne et la fonction : 3^{ème} personne du féminin singulier, sujet. Pronom conjoint : est lié au verbe *retombait* et ne peut être séparé de lui que par la négation ou un autre pronom conjoint. Il est atone (proclitique : il précède le verbe dont il est sujet et prend appui sur lui pour l'accentuation).

Regardait : verbe. Varie en temps, mode, nombre, personne. Est le pivot de la phrase.

2. Classe du mot *tout* (*tous, toute*) dans chacune des phrases proposées.

1. Nom : précédé d'un déterminant.
2. Pronom : sujet du verbe.
3. Adverbe : invariable, porte sur un autre adverbe.

4. Adjectif indéfini (déterminant), détermine le nom *refus*.
5. Adjectif indéfini (déterminant), détermine le nom *verniss*, déterminé aussi par *le*, qui peut être en cooccurrence avec certains autres déterminants.
6. Adverbe : le *e* de *toute* est un *e* euphonique qui est nécessaire parce que l'adjectif sur lequel porte l'adverbe *tout* commence par une consonne.
7. Adverbe : invariable, porte sur l'adjectif *entière* ; pas de *e* euphonique parce que *entière* commence par une voyelle.
8. Adjectif : variable, attribut du COD *la*.
9. Adjectif : variable, épithète détachée de *elles* ; on peut aussi considérer qu'ici *toutes* est pronom, comme dans *toutes sont venues*.
10. Adverbe : invariable, porte sur le gérondif *en parlant*.

3. Phrases où le mot *courant* appartient à des classes de mots qui sont différentes.

Le courant passe bien entre nous : nom, variable en nombre, précédé d'un déterminant, fonctionne comme sujet.

Je viendrai courant janvier : préposition, invariable, introduit un syntagme nominal qu'elle lie à un autre dans un rapport de dépendance syntaxique.

Il est parti en courant : verbe, variable en temps, mode, personne, nombre ; ici au gérondif.

Il expédie les problèmes courants : adjectif, variable en genre et en nombre, épithète de *problèmes*.

4. Remplacement des éléments soulignés par le pronom correct dans chacune des phrases proposées.

1. Bernadette Dejeu *l'*adore.
2. La mère de Bernadette Dejeu *lui* a téléphoné.
3. L'inspecteur *l'*a rendu à la famille.
4. Bernadette *leur* a parlé avant le drame.
5. Elle *l'*a dit à son frère.

6. L'inspecteur *le* comprend.
7. « Oui, je peux *vous* renseigner. »
8. Bernadette ne *leur* faisait pas confiance.
9. La police ne *la* connaît pas encore.
10. La victime *lui* a écrit une lettre avant de mourir.

5. Relevé des pronoms possessifs dans le texte proposé.

- *Le leur* (*leur terrain*).
- *Les nôtres* (*nos balles*).
- *La mienne* (*ma partenaire*).
- *Les miens* (*mes coups*).
- *La sienne* (*sa partie*).

6. Emploi correct des pronoms possessifs dans chacune des phrases proposées.

1. Nous allons camper en Corse. Pourriez-vous nous prêter votre tente qui est plus grande que *la nôtre* ?
2. Je donne des graines à mes oiseaux. Et toi, que donnes-tu *aux tiens*.
3. À L'hôpital, les malades prennent leurs repas à 18 heures et le personnel soignant prend *le sien* à 20 heures.
4. Tout le monde n'a pas les mêmes goûts, chacun a *les siens*.
5. J'ai rempli ma déclaration de revenus, et toi, n'oublie pas de remplir *la tienne*.
6. Je ne parle jamais de mes soucis à Robert, mais lui, il me parle toujours *des siens*.
7. Les Dupont ont envoyé leur fille aux États-Unis, mais les Clément n'ont pas voulu que *la leur* y aille.
8. J'ai trouvé une écharpe ; quelqu'un a-t-il perdu *la sienne*.

7. Relevé des pronoms démonstratifs dans le texte proposé.

- *Celui (le monsieur).*
- *Ceux (les jeux).*
- *Ceux-ci (ces chocolats).*
- *Celui-ci (ce perroquet) et celui-là (ce perroquet).*
- *Celle (la tarte).*
- *Celles (les nuits).*

8. Remplacement de l'expression soulignée par le pronom démonstratif convenable dans chacune des phrases proposées.

1. Ces oranges sont *celles* que nous avons apportées de la Floride.
2. Regarde ces édifices ; *celui-ci* est un hôpital et *celui-là* est une école.
3. Cette radio est *celle* de Stéphane.
4. Ce micro-ordinateur est *celui* que l'école a acheté.
5. Ces volumes sont *ceux* de Monique.
6. Ce bureau est *celui* de la secrétaire.

9. Emploi du pronom relatif correct.

1. La femme *qui* a été assassiné s'appelle Bernadette Dejeu.
2. Les différentes personnes *que* Bernadette fréquentait n'ont pas été retrouvées par la police.
3. La plage *où* les enquêteurs ont découvert le corps était déserte.
4. La victime, *dont* le mariage secret allait être révélé à la famille, paraissait mener une vie paisible et ordinaire.

5. La seule personne *qui* connaissait la vérité sur ce meurtre était à ce jour l'assassin lui-même.
6. Les indices *dont* disposait l'inspecteur étaient maigres.
7. La nuit *où* la victime avait été tuée était celle du 14 au 15 décembre 1999.
8. Les chaussures, *qui* restaient introuvables, devaient certainement mener au meurtrier.
9. L'enquête *que* menait l'inspecteur s'avérait de plus en plus difficile.
10. Les témoignages des suspects *dont* Roger Duflair avait besoin avaient pris du retard.

10. Emploi d'un pronom relatif dans chacune des phrases proposées.

1. Ma sœur achète tous les disques de ce chanteur *dont* on parle beaucoup en ce moment.
2. Paul a inventé un jeu *dont* les règles étaient très simples.
3. J'attends les enfants *qui* rentrent à dix heures.
4. On m'a donné un chien *que* j'ai appelé Médor.
5. Attention au lait *qui* va déborder.
6. Nous irons avec nos amis dans un restaurant *qu'ils* nous ont vivement recommandé.
7. Ce gâteau *que* maman a préparé est délicieux.
8. La police trouve une femme morte *que* personne ne connaît.

11. Repérage de tous les pronoms indéfinis dans le texte proposé.

- *Personne* ne criait ni ne jouait.
- *Certains* fumaient une cigarette...
- *les autres* s'entassaient auprès d'un portail condamné...

- *On* s'asseyait, les jambes pendantes...
- *On* ne voyait pas dans la rue...
- *on* entendait le pas de *quelqu'un* qui s'éloignait.

12. Emploi d'un pronom indéfini dans chacune des phrases proposées.

1. Vous savez si Jean organise *quelque chose* pour son anniversaire ?
2. Tous les élèves ont-ils réussi l'examen ? – Non, malheureusement, *certain*s ont échoué.
3. Marc va au marché, tu as besoin de *quelque chose* ?
4. Hélène, tout le monde est là ? – Non, il manque encore *quelques* personnes.
5. *Quelqu'un* est venu pendant mon absence ?
6. Vous avez vu les nouveaux modèles de la collection ? – Oui, *certain*s sont vraiment originaux.
7. Tu as rencontré *quelqu'un* à la soirée du cinéma Léa ?
8. Vous voulez boire *quelque chose* ? – Un jus de fruits, s'il vous plaît.

13. Reformulation des phrases proposées à la forme négative à l'aide des pronoms *rien*, ou *personne*.

1. *Personne* n'a téléphoné.
2. Vous n'avez *rien* pris.
3. *Rien* n'amuse cet enfant.
4. Elle n'a écrit à *personne*.
5. Je ne veux *rien* savoir.
6. Le directeur n'a félicité *personne*.
7. Elle ne doit *rien* dire.

8. Il ne veut *rien* manger.

14. Emploi d'un pronom interrogatif dans chacune des phrases proposées.

1. De ces deux affirmations, *laquelle* est vraie ?
2. Toutes ces jupes me plaisent, alors *laquelle* choisir ?
3. *Lequel* de ces châteaux avez-vous visité ?
4. Ils sont deux dentistes dans ce cabinet, *duquel* parlez-vous ?
5. Tu es tout essoufflé, *que* t'arrive-t-il ?
6. De ces filles, *lesquelles* sont les plus studieuses ?
7. *Qui* viendra avec nous ?
8. Parmi ces joueurs, *lesquels* ont été sélectionnés pour la coupe du monde ?

15. Étude des pronoms dans le texte proposé.

Pronom démonstratif : *celle-ci*. Il est représentant : il représente *sa bru*, qui le précède dans le discours (il est donc anaphorique).

Pronom indéfini : *rien*. Il est non représentant.

Pronoms relatifs : *dont, qu' (il portait), que (l'on inscrivait), qu' (avait sa bru), qu' (il avait eues), qu' (il avait faits)*. Ils sont tous représentants.

Pronoms personnels :

- représentants conjoints :

il (éblouit), il (portait), il (envoyait), lui (en acheter), en (acheter), on (inscrivait), il (usa), il (avait couru), il (parlait), il (avait eues), il (avait faits), il (se montrait), se (montrait), il (lui saisissait), lui (saisissait), s'(effraya), elle (se hâta), se (hâta), (avait-) elle. Tous ces pronoms, sauf le dernier, sont proclitiques : ils sont atones et prennent appui, pour l'accentuation, sur le verbe qui les suit. Le dernier, *elle* dans *avait-elle*, est enclitique : il est atone et prend appui, pour l'accentuation, sur le verbe qui le précède. Les pronoms

conjoint ne peuvent être séparés du verbe que par la négation ou un autre pronom conjoint. Tous ces pronoms sont anaphoriques : le syntagme qu'ils représentent les précède dans le texte. Il n'y a dans le texte aucun exemple de pronom représentant cataphorique (comme *il* dans *Il est charmant, cet homme* : le syntagme *cet homme*, que représente *il*, le suit dans le texte), ni de pronom représentant disjoint (comme *lui* dans *Ceci n'est pas pour lui*).

- non-représentant disjoint : *toi*. Il est disjoint, et donc tonique, car il est le régime d'une préposition, *à*. Il est non-représentant : c'est un embrayeur, car son référent n'est identifiable que par rapport à la situation énonciative ; selon la situation et les interlocuteurs, *toi*, en effet, peut référer à une personne ou une autre.
- il n'y a aucun exemple, dans le texte, de pronom personnel non-représentant sans référent, comme *il* dans *Il neige*.

16. Changement des déterminants et des pronoms dans les phrases proposées.

Sa maison est près de la gare. *Ses* parents ou *ses* sœurs l'accompagnent à l'école. *Il* retrouve *ses* copains au judo.

1. *Ta* maison est près de la gare. *Tes* parents ou *tes* sœurs t'accompagnent à l'école. *Tu* retrouves *tes* copains au judo.

2. *Ma* maison est près de la gare. *Mes* parents ou *mes* sœurs m'accompagnent à l'école. *Je* retrouve *mes* copains au judo.

3. *Notre* maison est près de la gare. *Nos* parents ou *nos* sœurs nous accompagnent à l'école. *Nous* retrouvons *nos* copains au judo.

4. *Nos* maisons sont près de la gare. *Nos* parents ou *nos* sœurs nous accompagnent à l'école. *Nous* retrouvons *nos* copains au judo.

5. *Vos* maisons sont près de la gare. *Vos* parents ou *vos* sœurs vous accompagnent à l'école. *Vous* retrouvez *vos* copains au judo.

6. *Leurs* maisons sont près de la gare. *Leurs* parents ou *leurs* sœurs les accompagnent à l'école. *Ils* retrouvent *leurs* copains au judo.

17. Emploi des déterminants dans les phrases proposées.

1. Pour aller à Angoulême, suivez *cette* route. Quand vous verrez *le* magasin de vêtements, tournez sur *votre* droite.
2. Hier, j'ai regardé *une* émission à la télévision. Pendant *ce* temps, *mon* frère lisait *un* livre dans *sa* chambre.
3. Entre *ces* deux dessins, voici celui que je préfère.
4. Il a mis *ses* chaussures, il a pris *son* blouson, et il est sorti.
5. Donnez-moi *le* livre qui est sur *l'*étagère, et asseyez-vous sur *une* chaise. Je vais mettre *mes* lunettes et vous le lire.
6. Demain, je dois aller chez *le* médecin de *mon* père.
7. J'aime aller faire *les* courses avec *ma* mère.
8. Sais-tu ce qu'est *un* rectangle ?
9. *L'*hirondelle revient en France au printemps.
10. Julien et moi aimons *notre* mère.

18. Emploi de l'adjectif possessif ou démonstratif qui convient dans chacune des phrases proposées.

1. Le professeur d'écologie a donné devant la classe le résultat obtenu par chacun de *ses* élèves.
2. Un fils ressemble à *son* père et à *sa* mère.
3. Dans les collèges, on enseigne *ces* matières de base.
4. Les adultes eux-mêmes s'intéressent à *ces* jeux informatiques.
5. Un enfant doit être accompagné de *ses* parents pour entrer à *cette* représentation de Roméo et Juliette.

6. Ce matin, je vous dirai que je n'avais pas reçu *mes* dix meilleurs clients quand je vous ai remis *ces* dossiers importants les concernant.

7. Ces derniers jours, *ma* femme et moi sommes allés au restaurant plusieurs fois.

8. Pourquoi ne suis-tu pas *mon* avis ? Il me semble que toute *mon* expérience est une garantie suffisante.

9. L'artiste invitée, *cette* semaine, est la talentueuse Julie Grenier. Elle a donné *son* spectacle, hier soir, et *ce* jeune public a été enchanté de *sa* performance exceptionnelle.

10. Ce bon annonceur de radio, il faut que nous l'engagions avant que *nos* compétiteurs ne le mettent sous contrat.

19. Étude des déterminants dans le texte proposé.

Articles indéfinis : *un (superbe bonnet), une (bouteille), une (influence), des (inquiétudes).*

Articles définis : *les (habitants), le (matin), la (place), la (servante), la (provision), le (monde), la (taille), la (mère), le (bonheur), la (longue), les (idées), la (jeune femme), le (départ).* Devant une voyelle ou un *h* non aspiré, les articles définis *le* et *la* sont élidés : *l' (habitude), l' (escalier).* Avec les prépositions *à* et *de*, les articles définis fusionnent pour former ce qu'on appelle des articles contractés, et qui sont en fait la contraction de la préposition et de l'article : *au (Lion d'or), au (compte), des (maîtresses), au (jardin).* Dans ce cas, *au* = * *à le*, et *des* = * *de les*.

Adjectifs possessifs : *sa (pipe), son (fils), ses (foulards), sa (bru), sa (compagnie), son (temps), son (fils), son (époux).*

Adjectif indéfini : *toute (la provision).*

Adjectif numéral cardinal : *un (mois).*

Adjectif interrogatif ou exclamatif, adjectif démonstratif : aucune occurrence dans le texte.

N.B. Certains noms ne sont pas précédés d'un déterminant : le nom propre *Yonville*, et certains noms communs après une préposition (*à galons, d'argent, d'officier*). On dit aussi qu'ils sont affectés d'un déterminant zéro.

20. Accord des adjectifs qualificatifs dans les phrases proposées.

1. Ces robes *roses* sont *magnifiques*, mais je préfère ces jupes *blanches*.
2. Elle a choisi un tissu avec des rayures *bleues* et *crèmes*.
3. Elle a acheté un tissu avec des motifs *marron*.
4. J'ai écrit une lettre à ma grand-mère *paternelle*.
5. Il constate qu'il y a des pages *arrachées* dans cette revue, pourtant *neuve*.
6. La chaise, tellement *ancienne* a été restaurée : elle sera *recouverte* d'un tissu à motifs *marron*.
7. Ces décorations *mauves* vont très bien avec le papier peint.
8. Que ces fleurs *jaunes* sont *belles* !
9. Cette fille a de beaux yeux *vert clair*.
10. Ce sont des filles *sourdes-muettes*.

21. La fonction des adjectifs qualificatifs dans les phrases proposées.

1. Si grand-mère était pieuse, elle n'était pas naïve. (Attribut du sujet)
2. Pour nous loger, mon père acheta une grande maison. (Épithète)
3. L'ancien propriétaire avait laissé dans le grenier un petit voilier. (Épithète)
4. Quel pouvait être l'état d'esprit de cette pauvre femme ! (Épithète)
5. Insultés, mes amis me quittèrent. (Épithète détachée)
6. Elle me prit sur ses genoux et me fit une recommandation étonnante. (Épithète)
7. Cela semble irréfutable. (Attribut du sujet)

8. Pierre, lui, nourrit son grand rêve de devenir pilote. (Épithète)
9. La discipline de sœur Claudia devenait insupportable. (Attribut du sujet)
10. La marche de l'histoire est irréversible. (Attribut du sujet)

22. Association des adverbes dans les phrases proposées.

1. Elle est fort éloquente. L'adverbe est associé à l'adjectif « éloquente ».
2. Elle parle très vite. L'adverbe est associé à un autre adverbe « vite ».
3. Elle parle bien avant nous. L'adverbe est associé à la préposition « avant ».
4. Presque toutes ont parlé. L'adverbe est associé au pronom indéfini « toutes ».
5. Elles étaient presque cent. L'adverbe est associé à l'adjectif numéral cardinal « cent ».
6. Elle a beaucoup parlé. Dans les formes verbales composées, l'adverbe se situe normalement entre l'auxiliaire et le participe passé.
7. Il dort mal. L'adverbe est associé au verbe « dort ».
8. Ils se parlent assez souvent. L'adverbe est associé à un autre adverbe « souvent ».
9. Ce chien semble si triste. L'adverbe est associé à l'adjectif « triste ».
10. Heureusement, il a pu prendre son train. L'adverbe est associé à la phrase entière.

23. Emploi d'une préposition dans chacune des phrases proposées.

1. J'ai acheté 2 kg de bananes *à* 2 euros.
2. Chaque matin, je prends un verre *de* lait bien chaud.
3. Mon frère cadet vit *en* Amérique.
4. Je me promène *à* Londres.
5. Il repartira *dans* un mois.

6. Il repartira *après* la fin du stage.
7. Les joueurs de l'équipe nationale de football se déplacent *par* avion.
8. Le match est *sur* le point de commencer.
9. Il tient une cigarette *entre* ses doigts.
10. Il se balade *parmi* la foule.
11. C'est une solution *parmi* tant d'autres.
12. Sophie est assise *entre* Paul et Gérard.

24. Emploi d'une locution prépositive dans chacune des phrases proposées.

1. Nous devons nous préparer *afin de* pouvoir partir à l'heure.
2. Elle descendit sans bruit *de peur de* me réveiller.
3. Vous devriez vous ressaisir *au lieu de* toujours vous lamenter.
4. Damien s'occupera des courses, *quant à* toi tu feras la vaisselle.
5. Tant pis, je lui dirai la vérité *au risque de* le blesser.
6. Vous devriez partir maintenant *sous peine de* rester bloqués dans les embouteillages.
7. Votre contrat arrive à expiration *à compter de* la semaine prochaine.
8. Les consultations *en vue de* l'adoption du projet de loi ont débuté.

25. Étude des prépositions dans le texte proposé.

Les prépositions du texte introduisent :

- **Un syntagme nominal** : à (*Yonville, galons*), par (*un superbe bonnet*), de (*police, vie, son fils, Cologne, Berlin, Vienne, Strasbourg, son temps, son fils, la jeune femme*), sur (*la place, les idées*), en (*sa compagnie*), dans (*l'escalier*), pour (*le bonheur*).

- Les prépositions peuvent être élidées : *d'* (*argent, eau, or, eau, officier*). Elles peuvent aussi être contractées avec l'article : *au* (*Lion d'or, compte*), *des* (*grands déjeuners*) ; ici *au* = * à le, et *des* = * de les.
- **Un syntagme infinitival ou participial** : *pour* (*fumer, parfumer*), *de* (*presser*), *à* (*ne rien respecter*), *en* (*s'écriant*).

CHAPITRE 2

LES CATÉGORIES DE SYNTAGMES

On appelle **syntagme** une suite de mots constituant une unité (*syntagme* vient d'un mot grec comportant le préfixe *syn-* signifiant « avec », qu'on retrouve dans *sympathie* et *synchronie*). Un syntagme, ce sont les éléments qui sont arrangés ensemble, qui sont organisés en un tout, qui vont ensemble, c'est la combinaison ou la réunion de plusieurs éléments en une organisation, une unité. C'est parce qu'elle exprime cette idée « d'être organisés ensemble, d'être en relation ensemble » que l'étiquette de **syntagme** est préférée par les linguistes à l'étiquette de **groupe**, qu'on utilise parfois aussi. Le « groupe » rend bien l'idée de « collection », de « plusieurs éléments », mais pas nécessairement l'idée d'« organisation ensemble » ; « syntagme » signifie par définition organisation et relations de dépendance et d'ordre autour d'un élément essentiel.

Et puisque le mot **syntagme** désigne une suite de mots organisés ensemble et entretenant des relations de dépendance, on précise la nature du syntagme en lui donnant l'étiquette du mot essentiel, appelé **tête** du syntagme autour duquel les autres mots du syntagme s'organisent, ou qui peut aussi être le seul élément du syntagme. Il est donc important de repérer le mot qui constitue la tête du syntagme, même si ce syntagme est très long et comporte un grand nombre d'expansions de la tête de syntagme : dans un syntagme nominal, par exemple, divers compléments, épithètes, déterminants du nom. Ainsi, *Pierre* est un syntagme nominal qui est sujet dans *Pierre arrive demain*. Dans cette phrase, à la place de *Pierre*, le syntagme nominal sujet peut être :

mon frère

mon grand frère

mon grand frère médecin

mon grand frère médecin qui habite Lyon et que je n'ai pas vu depuis plusieurs mois.

Dans chacun de ces quatre syntagmes nominaux, la tête du syntagme est *frère*.

Les mots qui peuvent être tête de syntagme sont :

le nom : syntagme nominal (S. N.)

le pronom : syntagme pronominal (S. Pron.)

le verbe : syntagme verbal (S. V.)

l'adjectif : syntagme adjectival (S. Adj.)

l'adverbe : syntagme adverbial (S. Adv.)

Ne peuvent donc constituer une tête de syntagme : les déterminants, les conjonctions, les prépositions, les interjections.

On appellera **syntagme subordinal** (S. Sub.) un syntagme constitué autour d'un verbe subordonné, avec son sujet et ses compléments, ce qui, dans certaines grammaires, est appelé « proposition subordonnée » ou « syntagme-phrase ».

L'infinitif et le participe constituent respectivement un syntagme infinitival et un syntagme participial quand ils n'ont pas de sujet propre :

J'aimerais partir à l'étranger.

Parlant tout bas, elle pensait que personne ne l'entendait.

Quand l'infinitif ou le participe ont un sujet propre, ils constituent, avec leur sujet et leurs compléments, un syntagme subordinal (subordonnée infinitive ou participiale) :

Et j'entends siffler le train.

L'examen ayant été reporté, la salle sera libre demain.

Quand un syntagme nominal, pronominal ou infinitival est introduit par une préposition, c'est un syntagme nominal prépositionnel (S. N. Prép.), un syntagme pronominal prépositionnel (S. Pron. Prép.), ou un syntagme infinitival prépositionnel (S. Inf. Prép.).

1. Le syntagme nominal (S.N.)

Le syntagme nominal le plus court est constitué du nom seul, sans déterminant ni expansion. C'est le plus souvent un nom propre, mais cela peut aussi être un nom commun :

Isabelle est partie.

Sa mère est *dentiste*.

Le syntagme nominal type est constitué d'un déterminant d'une part et d'un nom commun de l'autre. Dans *La baleine est un mammifère*, *la baleine* ainsi que *un mammifère* sont des syntagmes dont la tête est un nom : en effet, le sens lexical de ce syntagme est véhiculé par la catégorie nominale, tandis que le déterminant apporte seulement des instructions grammaticales telles que le genre et le nombre du nom ainsi que le mode de donation du référent comme la déixis et l'anaphore. Nous rappelons qu'un déterminant peut être précédé d'un prédéterminant :

J'ai travaillé sur ce projet *toute la* semaine.

ou suivi d'un postdéterminant :

Elle est partie chercher *ses onze* frères, transformés en oiseaux.

De plus, un nom commun qui forme avec un déterminant un syntagme nominal peut être accompagné d'un **modificateur**, élément qui s'ajoute à la tête pour restreindre son extension, c'est-à-dire le champ référentiel auquel il peut s'appliquer. L'ensemble ainsi formé constitue un autre type de syntagme, appelé **nom expansé**.

Celui-ci est constitué d'un nom commun, tête de ce type de syntagme, et d'un modificateur. Ce dernier est souvent d'une autre nature que la tête : il peut s'agir d'un adjectif épithète :

Il portait une cravate *grise*.

d'un participe passé ou d'un participe présent, appelé adjectif verbal :

un homme *mort* ;

un homme *mourant*.

d'un syntagme nominal prépositionnel :

Il portait la cravate *de son père*.

ou d'une subordonnée relative :

Il portait la cravate *que je lui avais donnée*.

Bien que ce soit plus rare, on trouve aussi comme modificateur d'un nom commun, un adverbe à valeur adjectivale :

un homme *bien*,

ou un nom, appelé parfois substantif épithète :

un roman *fleuve*,

un ouvrier *compagnon*.

Notons d'emblée le caractère récursif de ce type de syntagme. En effet, un nom expansé peut se trouver à l'intérieur d'un autre nom expansé, et ce de façon illimitée, théoriquement. On ne trouve cependant pas plus de trois modificateurs consécutivement dans un même syntagme. Dans *un tricot noir en mohair feutré*, le participe passé *feutré* est ajouté au nom expansé *tricot noir en mohair*, le syntagme nominal prépositionnel *en mohair*, au nom expansé *tricot noir* et l'adjectif épithète *noir*, au nom commun *tricot*.

Les adjectifs épithètes, qui forment avec un nom commun un nom expansé, peuvent être classés en deux types selon la place qu'ils occupent par rapport au nom : adjectif antéposé et adjectif postposé.

Parmi les adjectifs antéposés, on trouve tout d'abord les adjectifs non qualificatifs tels que *seul*, *même*, *autre*, *innombrables*, *nombreux*, *multiples* ainsi que les numéraux ordinaux (*premier*, *deuxième*, etc) :

un *seul* geste ;

un *autre* aspect ;

de *nombreux* reproches ;

son *dernier* repas ;

le *premier* homme à marcher sur la lune.

D'autre part, les adjectifs qualificatifs antéposés au nom sont globalement des adjectifs non classifiants, plus précisément des adjectifs évaluatifs qui expriment un jugement plutôt subjectif :

un *beau* garçon ;

un *sacré* caractère ;

une *jolie* robe ;

une *grosse* tâche ;

un *excellent* travail ;

une *charmante* jeune fille, etc.

Les adjectifs relationnels ainsi que les adjectifs classifiants sont toujours postposés au nom :

une manifestation *ouvrière* ;

une boîte de vitesse *manuelle* ;

une caisse *métallique*.

Ces deux types d'adjectifs, à la différence des autres adjectifs, ne peuvent être modifiés par un adverbe de degré :

*une manifestation *très ouvrière* ;

*une boîte de vitesse *très manuelle* ;

*une caisse *très métallique*.

cependant, les adjectifs relationnels se distinguent des adjectifs classifiants par le fait qu'ils ne peuvent pas apparaître après le verbe *être* :

*cette manifestation *est ouvrière* ;

*la réforme *est agraire* vs la boîte de vitesse de cette voiture *est manuelle* ;

cette caisse *est métallique*.

Les adjectifs postposés expriment ainsi un jugement plutôt objectif par rapport aux adjectifs antéposés. Sont en effet postposés les adjectifs désignant des « formes » (*carré, rond*), des « couleurs » (*rouge, bleu*) ou les adjectifs « géographiques » (*français, coréen, européen, international*) :

une table *rectangulaire* ;

la crise économique *africaine* ;

un petit train électrique *vert*.

Lorsqu'un adjectif antéposé se trouve avec un adjectif postposé dans un même syntagme comme dans *un magnifique costume noir*, l'adjectif postposé intervient avant l'adjectif antéposé pour former un nom expansé ; l'adjectif postposé *noir* forme avec le nom *costume* un nom expansé *costume noir*, puis à ce dernier s'ajoute l'adjectif antéposé *magnifique* pour former un autre nom expansé, *magnifique costume noir*.

2. Le syntagme pronominal (S. Pron.)

Le syntagme pronominal est équivalent à un syntagme nominal. Le pronom non clitique peut avoir la plupart des expansions du nom, comme dans les exemples suivants :

celle qui m'a appelé hier ;

celui du dessus ;

certains de mes voisins.

où le syntagme subordinal *qui m'a appelé hier* est une expansion du pronom démonstratif *celle*, le syntagme nominal prépositionnel *du dessus* est une expansion du pronom démonstratif *celui*, le syntagme nominal prépositionnel *de mes voisins* est une expansion du pronom indéfini *certains*.

Mais certaines expansions du nom sont interdites ou difficiles avec un pronom (les déterminants, les adjectifs épithètes, les substantifs épithètes) :

**les certains ;*

**celle belle ;*

? celui médecin.

Le pronom clitique ne peut avoir qu'un seul type d'expansion, une épithète détachée :

Déçue, elle ne répondit pas.

Dans cet énoncé, le syntagme pronominal *déçue, elle* a pour tête de syntagme le pronom clitique *elle*, et *déçue* est épithète détachée de *elle*.

3. Le syntagme adjectival (S. Adj.)

Le syntagme adjectival est souvent réduit à un seul élément, l'adjectif seul. Mais l'adjectif peut recevoir des expansions :

un enfant *fier de son père* ;

un étudiant *satisfait de ses résultats* ;

un homme *fier de lui* ;

un garçon *capable de fuguer* ;

je n'ai jamais vu une *si belle* femme ;

il est *très fier de son travail* ;

c'est un projet *fort intéressant*.

Dans ces syntagmes adjectivaux, le syntagme nominal prépositionnel *de son père* est complément de l'adjectif *fier*, le syntagme nominal prépositionnel *de ses résultats* est complément de l'adjectif *satisfait*, le syntagme pronominal prépositionnel *de lui* est complément de l'adjectif *fier*, le syntagme infinitival prépositionnel *de fuguer* est complément de l'adjectif *capable*, l'adverbe *si* est expansion de l'adjectif *belle*, l'adverbe *très* est expansion de l'adjectif *fier* qui est complété aussi par le syntagme nominal prépositionnel *de son travail*, l'adverbe *fort* est expansion de l'adjectif *intéressant*.

Remarque

Nous rappelons que les adverbes employés comme modificateur d'un adjectif marquent le degré d'intensité. Il est à noter que les adverbes modificateurs, à la différence des compléments de l'adjectif, se placent, dans un syntagme adjectival, devant l'adjectif.

4. Le syntagme verbal (S. V.)

Un syntagme verbal est constitué soit d'un verbe transitif et de son (ou ses) complément(s), soit d'un verbe attributif et de son attribut. La tête de ce syntagme est le verbe, étant donné que les compléments sont sélectionnés par ce dernier. Ainsi dans *Germain a acheté une voiture, il en est très content*, les séquences présentées en caractère gras forment chacune un syntagme verbal.

Un syntagme verbal peut être élargi par l'ajout d'un modificateur. Les *modificateurs* sont des adverbes ou des syntagmes nominaux prépositionnels correspondant aux compléments non sélectionnés par le verbe, mais directement impliqués dans un événement. Ils représentent en général la manière, l'instrument ou l'accompagnement. Dans *Il poussa lentement la porte avec le parapluie qu'il avait à la main*, le syntagme verbal *poussa lentement la porte avec le parapluie qu'il avait à la main* comporte les deux modificateurs *lentement* et *avec le parapluie qu'il avait à la main* ; dans *Laurent jouait avec un chat*, le syntagme verbal est *jouait avec un chat*.

5. Le syntagme adverbial (S. Adv.)

L'adverbe peut avoir les mêmes expansions que l'adjectif :

parallèlement au mur ;

conformément aux lois ;

contrairement à vos intentions ;

indépendamment de ma volonté ;

presque *parallèlement au mur ;*

tu parles **trop** vite ;

il en a pris **très** peu.

Dans ces syntagmes adverbiaux, le syntagme nominal prépositionnel *au mur* est complément de l'adverbe *parallèlement*, le syntagme nominal prépositionnel *aux lois* est complément de l'adverbe *conformément*, le syntagme nominal prépositionnel *à vos intentions* est complément de l'adverbe *contrairement*, le syntagme nominal prépositionnel *de ma volonté* est complément de l'adverbe *indépendamment*, l'adverbe *presque* est expansion d'un autre adverbe *parallèlement* qui est complété aussi par le syntagme nominal prépositionnel *au mur*, l'adverbe *trop* est expansion d'un autre adverbe *vite*, l'adverbe *très* est expansion d'un autre adverbe *peu*.

Remarque

Notons que les adverbes utilisés comme modificateurs d'un autre adverbe indiquent, tout comme les adverbes utilisés comme modificateurs d'un adjectif, le degré d'intensité ou de quantité (*très, trop, fort, si, presque*). Les adverbes qui constituent la tête d'un syntagme adverbial représentent la manière ou la quantité, et non le degré (*Elle parle très vite / très peu / *presque très*).

6. Le syntagme infinitival (S. Inf.)

Le syntagme participial (S. Part.)

L'infinitif, tête du syntagme infinitival, et le participe présent ou passé, tête du syntagme participial, peuvent avoir tous les compléments du verbe : compléments d'objet, compléments circonstanciels, etc. Mais ils ne peuvent pas avoir de sujet, car le participe et l'infinitif ne sont la tête d'un syntagme infinitival ou d'un syntagme participial que s'ils n'ont pas de sujet propre :

Il était heureux *de partir en vacances*.

Il marchait en silence, *rêvant à son avenir*.

Reposé par ses trois semaines de vacances, il était en pleine forme.

S'ils ont un sujet propre, ils constituent, avec leur sujet et éventuellement leurs compléments, un syntagme subordinal :

Il regarde *le train partir*.

Ma mère ne venant pas, je reste aussi.

Sa dernière bouchée avalée, il a quitté la pièce.

Remarque

La frontière entre l'adjectif qualificatif et le participe n'est pas toujours clairement définissable. Dans les énoncés suivants, par exemple, *charmant* et *irrité* sont des participes lorsqu'ils ont un complément, et des adjectifs lorsqu'ils n'en n'ont pas :

Charmant tout son entourage par ses propos doucereux, il en obtenait tout ce qu'il voulait.

Il est tout à fait *charmant*, ce garçon.

Irrité par leurs allées et venues incessantes, il s'enferma dans son bureau.

Il semblait très *irrité*.

7. Le syntagme subordinal (S. Sub.)

Tous les syntagmes, sauf le syntagme verbal, constitué seulement du verbe, de ses auxiliaires et de la négation, peuvent enchâsser un syntagme subordinal.

Un syntagme subordinal est un syntagme dont la tête est un verbe subordonné. Il peut être subordonné au verbe-pivot de la phrase :

Je voudrais *que vous partiez*.

ou bien à un autre constituant de la phrase :

J'ai un canari *qui chante sans arrêt*.

Le syntagme subordinal ne peut pas fonctionner de manière autonome : il dépend syntaxiquement d'un autre élément de la phrase. Il est constitué d'un verbe subordonné avec son sujet et ses compléments. Puisqu'il ne peut fonctionner de manière autonome, ce n'est pas une phrase ; mais son fonctionnement interne est celui de la phrase : autour du verbe subordonné s'organisent des syntagmes en fonction primaire (au second, troisième, quatrième...niveau, selon le rang d'inclusion de la subordonnée dans la phrase). En remplaçant le rapport de dépendance syntaxique par un rapport de juxtaposition ou de coordination, on obtient deux phrases syntaxiques :

Il est parti tôt parce qu'il avait une autre réunion.

Il est parti tôt : il avait une autre réunion.

Le premier exemple est constitué d'une seule phrase syntaxique, qui est une phrase complexe, le second est constitué de deux phrases syntaxiques juxtaposées qui sont des phrases simples.

Il existe différents types de syntagmes subordinaux : syntagmes subordinaux relatifs, conjonctifs, adverbiaux, infinitifs, participiaux, qu'on appelle aussi

- **subordonnées relatives**, introduites par un pronom relatif :

J'ai beaucoup apprécié le cadeau *que tu m'as fait*.

- **subordonnées conjonctives**, introduites par une conjonction de subordination :
Je sais bien *que tu feras le nécessaire*.
Il est arrivé à l'heure *parce qu'il avait pris un taxi*.
- **subordonnées adverbiales**, introduites par un adverbe connecteur (*quand, comme...*) :
Je partirai *quand tu voudras*.
Je me demande *pourquoi il est venu*.
- **subordonnées infinitives**, dont le verbe est à l'infinitif :
Je n'ai pas vu *Nicolas tomber*.
- **subordonnées participiales**, dont le verbe est au participe :
Son travail fini, il est parti aussitôt.

8. Les différents types de syntagmes prépositionnels

Le syntagme nominal, le syntagme pronominal, le syntagme infinitival, le syntagme participial, le syntagme adverbial et le syntagme subordinal peuvent être introduits par une préposition. On les appelle alors

- **syntagme nominal prépositionnel** (S. N. Prép.) :
le chien *du voisin*
- **syntagme pronominal prépositionnel** (S. Pron. Prép.) :
dire la vérité *à certains*
- **syntagme infinitival prépositionnel** (S. Inf. Prép.) :
le moment *de dormir*
- **syntagme participial prépositionnel** (S. Part. Prép.) :
partir *en courant*
- **syntagme adverbial prépositionnel** (S. Adv. Prép.) :
partir *à jamais*
- **syntagme subordinal prépositionnel** (S. Sub. Prép.) :
l'envoyer *à qui on voudra*.

On trouve parfois pour chacun de ces six cas l'appellation de « syntagme prépositionnel », qu'on rejettera pour trois raisons :

- la première est que la préposition n'est pas la tête du syntagme (comme le nom, par exemple, est la tête du syntagme nominal, le verbe la tête du syntagme verbal, etc.), mais qu'elle introduit ce syntagme en le hiérarchisant par rapport à un autre ;
- la seconde est que la seule différence entre un syntagme nominal et un syntagme nominal prépositionnel est, précisément, que le second est introduit par une préposition : *la chambre* et *dans la chambre* sont tous les deux des syntagmes nominaux dont la tête de syntagme est le nom *chambre*, et le second est introduit par une préposition ;
- enfin, la troisième raison pour laquelle on rejette l'appellation de « syntagme prépositionnel » est que cette appellation ne permet pas de faire la différence entre les différents syntagmes introduits par une préposition.

Exercices corrigés

26. Remplacez le S.N. de la phrase *Pierre est parti* par des S.N. de longueur différente (par exemple : 2 mots, 3 mots, 4 mots, 5mots, 8mots, 14mots...).

27. Chacune des phrases suivantes, sans ponctuation ni intonation, a deux interprétations, selon le constituant dont le S.N.Prép. fait partie. Donnez une paraphrase illustrant chaque interprétation.

Exemple : Mon voisin rêve à ses vacances au bord de la mer.

- a) Mon voisin, qui est au bord de la mer, rêve à ses vacances.
- b) Mon voisin rêve aux vacances qu'il passera au bord de la mer.

- 1. Il applaudit la scène du balcon.
- 2. On l'avait jugé apte au service militaire.
- 3. Le forcené tirait sur sa fenêtre.
- 4. Il expliqua le problème au tableau.

28. A partir des débuts de phrase suivants, à vous de trouver des S.N.Prép. qui pourraient compléter la phrase, un S.N.Prép. à l'intérieur de S.V. et un S.N.Prép. de phrase.

Exemples : Je quitterai cette ville *aux embouteillages insensés*.

Je quitterai cette ville *aux aurores*.

- 1. Nous sortirons...
- 2. Il est arrivé...
- 3. Ils ont discuté...
- 4. Il embrassa cet enfant...

29. Dans le texte suivant, dites à quelle catégorie appartiennent les syntagmes en italique.

Le lendemain, quand j'ouvris ma porte, le monde avait pris *une teinte uniforme de terre cuite* ; les arbres, la pelouse, l'allée, tout, aussi loin que je pouvais voir, était recouvert

d'une croûte ocrée, comme si, durant la nuit, une couche de neige terre cuite avait recouvert la terre.

Les sauterelles étaient installées.

Pendant que je les regardais en silence, je vis le paysage frémir ; les sauterelles s'agitaient, elles se mirent à voleter et finalement prirent l'air.

Quelques minutes après, l'atmosphère fourmillait d'ailes : les sauterelles s'en allaient.

Elles n'avaient pas fait grand mal à la ferme, cette fois-là. (...).

Longtemps après qu'elles avaient disparu comme un mince cordon de fumée à l'horizon, nous conservions la répulsion de notre visage et de nos mains sur lesquels les sauterelles s'étaient posées.

Les sauterelles revinrent ; pendant deux ou trois mois, elles renouvelèrent leurs attaques *sur la ferme*.

Karen Blixen, *la ferme africaine*, Gallimard.

30. Dans le texte suivant, relevez tous les syntagmes nominaux et tous les syntagmes nominaux prépositionnels, et donnez la catégorie des syntagmes qu'ils enchâssent.

Puis il retombe dans son silence et son immobilité frileuse, au moment où la nuit, plus noire après les lumières de Monte-Carlo, nous reprend. Les phares, qu'on vient d'allumer, ouvrent devant nous une baie, un tunnel de clarté, cerné d'un pâle et trépidant arc-en-ciel. L'air sec, moins froid, ouvre mes narines...

- Pardon, dit la voix de Jean, qui vient, de ses genoux, d'effleurer les miens.

Colette, *L'Entrave*, Flammarion, p.29.

31. Dans les phrases suivantes, relevez les syntagmes subordonaux.

1. Ayant décidé de partir très tôt, il a pensé que le mieux était d'aller à la gare en taxi.
2. J'ai entendu pleurer leur bébé, mais je ne savais pas que c'était si grave.
3. Comme je n'ai pas bien compris ce qu'il m'a dit au téléphone, je lui poserai la question quand il viendra.
4. A qui parlais-tu tout à l'heure ?

5. As-tu vu l'accident se produire ?
6. Quel beau spectacle nous avons vu !
7. Il est passé sans rien dire.
8. Si tu veux la paix, prépare la guerre.
9. Comme il n'y connaît rien, il a laissé son ami tout organiser.
10. Je ne sais pas ce qu'il a décidé.

32. Dans les phrases suivantes, dites si les infinitifs et les participes sont la tête d'un syntagme subordinal ou bien d'un syntagme infinitival ou participial, et justifiez votre réponse.

1. Ils sont rentrés sans faire de bruit.
2. Mon livre étant terminé, je souffle un peu.
3. Je vois venir le temps des soucis.
4. Quand penses-tu pouvoir venir ?
5. Il a laissé le chien aboyer toute la nuit.
6. Quels romans as-tu décidé de lire cet été ?
7. Dans cette pièce surchauffée, il faudrait un humidificateur électrique.
8. J'ai entendu ma fille sortir tout-à-l'heure.
9. Un malheur n'arrivant jamais seul, mon document a aussi été endommagé sur la disquette.
10. Je ne pourrai pas venir cet après-midi, ma voiture étant tombée en panne sur le périphérique.

33. Inventez une phrase contenant un syntagme nominal enchâssant un syntagme subordinal qui enchâsse un autre syntagme subordinal, ce dernier enchâssant lui-même un syntagme adjectival d'au moins dix mots enchâssant lui aussi un syntagme subordinal.

Corrigés des exercices 26 à 33

26. Remplacement du S.N. de la phrase *Pierre est parti* par des S.N. de longueur différente.

Par exemple :

le professeur

le petit enfant

le fils du voisin

le fils aîné du voisin

le garçon que tu as rencontré hier matin

cet homme pas drôle du tout et plutôt bizarre avec son pantalon en lambeaux

etc.

27. Paraphrase illustrant chaque interprétation des phrases proposées.

1. a) *Du balcon où il se trouve, il applaudit la scène.* (*Du balcon* est un S.N.Prép. constituant de phrase).

b) *Il applaudit la scène qui se passe au balcon.* (*du balcon* est modificateur de *la scène* à l'intérieur du S.V.).

2. a) *Quand il était au service militaire, on l'avait jugé apte.* (*au service militaire* est un S.N.Prép. de phrase ; le complément de *apte* n'est pas exprimé).

b) *On l'avait jugé apte à faire son service militaire.* (S.N.Prép. complément de *apte*).

3. a) *Assis sur sa fenêtre, le forcené tirait [sur la foule par exemple].* (S.N.Prép. de phrase).

b) *Le forcené tirait en direction de sa fenêtre, visait sa fenêtre* (S.N.Prép. constituant du S.V.).

4. a) *Il est allé au tableau pour expliquer le problème* (S.N.Prép. de phrase).

b) *Il a expliqué le problème exposé sur le tableau* (S.N.Prép. modificateur du S.N. constituant de S.V.).

28. Des (S.N.Prép.) qui complètent les débuts de phrase proposés.

1. Nous sortirons *de cet endroit*.

Nous sortirons *de 3 h à 5 h*.

2. Il est arrivé *au lieu de rendez-vous*.

Il est arrivé *au mauvais moment*.

3. Ils ont discuté *sur ses projets*.

Ils ont discuté *sur le bateau (qui les ramenait d'Angleterre)*.

4. Il embrassa cet enfant *au sourire désarmant*.

Il embrassa cet enfant *au mépris des convenances*.

29. Catégorie des syntagmes en italique dans le texte proposé.

une teinte uniforme de terre cuite : S. N.

pendant que je les regardais en silence : S. Sub.

s'agitaient : S. V.

à voleter : S. Inf. Prép.

finalement : S. Adv.

sur la ferme : S. N. Prép.

30. Relevé des syntagmes nominaux et des syntagmes nominaux prépositionnels dans le texte proposé. On indique pour chacun la catégorie des syntagmes qu'il enchâsse.

a) *dans son silence et son immobilité frileuse* : deux S. N. Prép. Coordinés par *et*, la préposition n'étant pas répétée.

- Syntagme enchâssé : *frileuse*, S. Adj.

b) **au moment où la nuit, plus noire après les lumières de Monte-Carlo, nous reprend** : S. N. Prép.

- Syntagmes enchâssés :

• *où la nuit, plus noire après les lumières de Monte-Carlo, nous reprend* : S. Sub.

• *la nuit, plus noire après les lumières de Monte-Carlo* : S. N.

• *plus noire après les lumières de Monte-Carlo* : S. Adj.

• *plus* : S. Adv.

• *après les lumières de Monte-Carlo* : S. N. Prép.

• *de Monte-Carlo* : S. N. Prép.

c) **les phares, qu'on vient d'allumer** : S. N.

- Syntagme enchâssé : *qu'on vient d'allumer*, S. Sub.

d) **une baie, un tunnel de clarté, cerné d'un pâle et trépidant arc-en-ciel** : S. N.

- Syntagmes enchâssés :

• *un tunnel de clarté, cerné d'un pâle et trépidant arc-en-ciel* (on peut aussi considérer que ce S. N. est juxtaposé à *une baie*)

• *de clarté* : S. N. Prép.

• *cerné d'un pâle et trépidant arc-en-ciel* : S. Adj. (ou S. Part.)

• *d'un pâle et trépidant arc-en-ciel* : S. N. Prép.

• *pâle et trépidant* : S. Adj. Composé de deux adjectifs coordonnés

e) **l'air sec, moins froid** : S. N.

- Syntagmes enchâssés :

• *sec* : S. Adj.

• *moins froid* : S. Adj. Juxtaposé au précédent

f) **mes narines** : S. N.

g) *la voix de Jean, qui vient, de ses genoux, d'effleurer les miens* : S. N.

- Syntagmes enchâssés :

- *de Jean, qui vient, de ses genoux, d'effleurer les miens* : S. N. Prép.
- *qui vient, de ses genoux, d'effleurer les miens* : S. Sub.
- *qui* : S. Pron.
- *les miens* : S. Pron.
- *de ses genoux.* : S. N. Prép.

31. Relevé des syntagmes subordonnaux dans chacune des phrases proposées.

1. *que le mieux était d'aller à la gare en taxi.*

2. *pleurer leur bébé,*

que c'était si grave.

3. *comme je n'ai pas bien compris ce qu'il m'a dit au téléphone, qui enchâsse (ce) qu'il m'a dit au téléphone.* La phrase contient un autre syntagme subordinal, *quand il viendra.*

4. aucun syntagme subordinal.

5. *l'accident se produire* (subordonnée infinitive).

6. aucun syntagme subordinal.

7. aucun syntagme subordinal.

8. *si tu veux la paix,*

9. *comme il n'y connaît rien,*

son ami tout organiser.

10. *(ce) qu'il a décidé.*

32. Relevé des syntagmes subordinaux (subordonnées infinitives ou participiales), des syntagmes infinitivaux et des syntagmes participiaux dans chacune des phrases proposées.

1. *sans faire de bruit* : S. Inf. Prép. (pas de sujet propre).

2. *mon livre étant terminé* : S. Sub. (*mon livre* est sujet du participe, et *je* est sujet du verbe principal).

3. *venir le temps des soucis* : S. Sub. (*le temps des soucis* est sujet de l'infinitif, et *je* est sujet du verbe principal).

4. *pouvoir venir* : S. Inf. (pas de sujet propre),

venir : S. Inf. (pas de sujet propre).

5. *le chien aboyer toute la nuit* : S. Sub. (*le chien* est sujet de l'infinitif, et *il* est sujet du verbe principal).

6. *de lire cet été* : S. Inf. Prép. (pas de sujet propre, et introduit par une préposition).

7. *dans cette pièce surchauffée* : S. Sub. (sujet propre).

8. *ma fille sortir tout-à-l'heure* : S. Sub. (*ma fille* est sujet de l'infinitif, et *j'* est sujet du verbe principal).

9. *un malheur n'arrivant jamais seul* : S. Sub. (*un malheur* est sujet du participe, et *mon document* est sujet du verbe principal).

10. *venir cet après-midi* : S. Inf. (pas de sujet propre).

ma voiture étant tombée en panne sur le périphérique : S. Sub. (*ma voiture* est sujet du participe, et *je* est sujet du verbe principal).

33. Phrase contenant un syntagme nominal enchâssant un syntagme subordinal qui enchâsse un autre syntagme subordinal, ce dernier enchâssant lui-même un syntagme adjectival d'au moins dix mots enchâssant lui aussi un syntagme subordinal.

J'ai acheté à mon fils un livre que j'avais lu quand j'étais tout jeune, plus jeune à mon avis qu'il ne l'est actuellement.

- Syntagme nominal enchâssant un syntagme subordinal : *un livre que j'avais lu quand j'étais tout jeune, plus jeune à mon avis qu'il ne l'est actuellement.*
- Syntagme subordinal enchâssé dans le précédent et enchâssant un autre syntagme subordinal : *que j'avais lu quand j'étais tout jeune, plus jeune à mon avis qu'il ne l'est actuellement.*
- Syntagme subordinal enchâssé dans le précédent : *quand j'étais tout jeune, plus jeune à mon avis qu'il ne l'est actuellement.*
- Syntagme adjectival enchâssé dans le précédent et enchâssant un syntagme subordinal : *tout jeune, plus jeune à mon avis qu'il ne l'est actuellement.*
- Syntagme subordinal enchâssé dans le précédent : *qu'il ne l'est actuellement.*

CHAPITRE 3

L'ORGANISATION DE LA PHRASE SYNTAXIQUE

1. La phrase syntaxique

1.1. Définition

La phrase traditionnelle est définie comme l'ensemble des mots compris entre deux points, elle commence par une majuscule et se termine par un point. Mais, d'une part, cette définition ne convient pas à l'oral, car le point ne correspond pas nécessairement à une pause significativement plus longue, et, d'autre part, elle n'est pas non plus toujours satisfaisante à l'écrit. En effet, l'ensemble des mots compris entre deux points ne constitue pas toujours un tout cohérent :

Christine est partie. Toute seule.

Dans cet énoncé, la seconde « phrase » est dépendante syntaxiquement de la première, puisqu'elle est constituée d'un syntagme adjectival qui dépend syntaxiquement de *Christine*. Malgré le point, cet exemple est constitué d'une seule phrase syntaxique.

Inversement, le point-virgule, par exemple, sépare le plus souvent deux phrases autonomes ; ainsi, même sans point, l'énoncé suivant est constitué de deux phrases syntaxiques :

Elle est partie ; elle n'avait pas envie de rester plus longtemps.

On appellera donc **phrase syntaxique** un ensemble autonome de syntagmes dépendant syntaxiquement d'un pivot, qui est le plus souvent un verbe conjugué.

Le pivot de la phrase peut aussi être :

- un nom, et la phrase est alors une phrase nominale :

Tremblement de terre au Japon.

- un pronom :

Toi !

- un verbe à l'infinitif :

Souffler n'est pas jouer.

- un adverbe :

Jamais sans ma mère.

La cohésion syntaxique d'un groupe de syntagmes autour d'un pivot, et l'autonomie de l'ensemble sont deux critères de reconnaissance de la phrase syntaxique. Par contre un syntagme subordinal n'est pas une phrase syntaxique, parce qu'il ne répond qu'à l'un de ces deux critères ; ainsi, dans une séquence comme * *que j'ai trouvée*, il y a cohésion syntaxique autour d'un pivot (*j'* sujet de *ai trouvée*, et *que* complément d'objet), mais l'ensemble n'est pas autonome, et doit s'intégrer dans une structure syntaxique plus large, *Je recopie la réponse que j'ai trouvée*, par exemple, où le syntagme subordinal *que j'ai trouvée* est expansion du nom *réponse*.

Cette définition de la phrase syntaxique est valable aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

1.2. Phrase simple et phrase complexe

On appelle **phrase simple** une phrase syntaxique ayant un seul verbe conjugué, donc ne contenant aucun syntagme subordinal. Elle peut aussi être non verbale, c'est-à-dire sans verbe conjugué. Exemples : *Incroyable ! Ah bon ?*

On appelle **phrase complexe** une phrase ayant deux ou plusieurs verbes conjugués, donc contenant un ou plusieurs syntagmes subordinatifs compléments du verbe principal ou d'un autre syntagme dans la phrase.

Remarque

Un infinitif n'est la tête d'un syntagme subordinal (subordonnée infinitive) que s'il a un sujet propre :

Il entend le vent souffler.

La phrase est alors une phrase complexe. Si l'infinitif n'a pas de sujet propre, il est la tête d'un syntagme infinitival, et la phrase est une phrase simple, si elle ne contient pas de syntagme subordinal par ailleurs :

Il veut sortir de la classe.

De même, un participe n'est la tête d'un syntagme subordinal (subordonnée participiale) que s'il a un sujet propre :

Les chardonnerets faisant leur nid au printemps, la forêt en est pleine à cette saison.

La phrase est alors une phrase complexe. Si le participe n'a pas de sujet propre, il est la tête d'un syntagme participial, et la phrase est une phrase simple si elle n'inclut pas, par ailleurs, un syntagme subordinal :

Les chardonnerets, faisant leur nid au printemps, envahissent la forêt à cette saison.

2. Fonctions primaires et fonctions secondaires

Dans la phrase syntaxique à pivot verbal, un ensemble de syntagmes s'organise donc autour du verbe principal. Les syntagmes dont la fonction dépend directement du verbe sont les syntagmes en fonction primaire, ceux qui dépendent d'un autre mot que le verbe sont en fonction secondaire.

Parmi les fonctions primaires, on distingue les fonctions essentielles et les fonctions accessoires. Quant aux fonctions secondaires, elles sont toutes accessoires.

Les fonctions essentielles sont celles des syntagmes qu'on ne peut supprimer sans que la phrase devienne agrammaticale :

- **le sujet :**

Le canari chante.

*Chante.

- **le complément d'objet direct ou indirect :**

Le mécanicien démonte *le moteur*.

*Le mécanicien démonte.

- **l'attribut :**

Cet élève est *intelligent*.

*Cet élève est.

- **le locatif :**

Mon frère est à *Lille*.

*Mon frère est.

- **le complément d'agent :**

Cette affaire est suivie *par le responsable*.

? Cette affaire est suivie.

N.B. Le complément d'agent peut parfois être considéré comme un complément accessoire :
Henri Leconte a été battu par un joueur américain.

Les fonctions accessoires sont celles qui ne sont pas indispensables au fonctionnement de la phrase : si on supprime un syntagme en fonction accessoire, la phrase ne devient pas agrammaticale. Ce sont toutes les fonctions secondaires, et, parmi les fonctions primaires, les compléments circonstanciels :

Il se promène à *la campagne*.

Il se promène.

Il a acheté une *belle* voiture.

Il a acheté une voiture.

Cependant, cela ne signifie pas que les fonctions essentielles sont obligatoires dans toute phrase : le verbe peut, par exemple, se passer de sujet exprimé quand il est à

l'impératif (*Travaille !*), de complément d'objet quand c'est un verbe intransitif (*Il dort*), d'attribut du sujet ou de locatif quand le verbe *être* est employé absolument, ce qui est rare (*Dieu est*).

Il ne faut pas confondre l'opposition fonctions essentiels/fonctions accessoires avec l'opposition fonctions primaires/fonctions secondaires : rappelons que les fonctions primaires dans la phrase sont celles qui dépendent du verbe, les fonctions secondaires sont celles qui dépendent d'un autre mot que le verbe.

1) **Fonctions primaires** (essentielles) :

- sujet,
- complément d'objet,
- complément d'agent,
- complément du présentatif,
- attribut du sujet,
- attribut du COD,
- locatif.

2) **Fonctions primaires** (accessoires) :

- Compléments circonstanciels.

3) **Fonctions secondaires** (accessoires) :

- expansions du nom,
- expansions du pronom,
- expansions de l'adjectif,
- expansions de l'adverbe.

Au premier niveau d'analyse de la phrase, seules sont prises en considération comme fonctions primaires celles qui dépendent du verbe principal : ce sont les fonctions primaires au premier niveau. Si on considère ensuite le fonctionnement syntaxique d'un syntagme subordinal, on a la même répartition : dans le syntagme subordinal comme dans la phrase syntaxique, les fonctions primaires sont celles qui dépendent du verbe, et les fonctions secondaires celles qui dépendent d'un autre mot que le verbe. Selon le niveau d'insertion du syntagme subordinal dans la phrase syntaxique, les fonctions primaires sont au second,

troisième, quatrième...niveau dans la phrase. Ainsi, dans la phrase *J'aime les personnes qui disent ce qu'elles pensent*, le pronom *je* est sujet au premier niveau (sujet du verbe principal), *qui* est sujet au second niveau (sujet du verbe d'un syntagme subordinal inclus dans un constituant primaire de la phrase), *elles* est sujet au troisième niveau (sujet du verbe d'un syntagme subordinal lui-même inclus dans un autre syntagme subordinal). Le plus important est de bien distinguer les fonctions primaires au premier niveau (dépendant du verbe principal : c'est ce qui permet d'analyser la structure globale de la phrase) et les fonctions primaires à un autre niveau (dépendant d'un verbe subordonné), quel que soit leur niveau d'insertion dans la phrase.

Pour faire l'analyse de la phrase syntaxique en constituants primaires, on utilisera la séquence, la catégorie et la fonction.

On adoptera un code pour séparer les phrases syntaxiques, repérer leur verbe principal et éventuellement leur(s) verbe(s) subordonné(s), et isoler les syntagmes en fonction primaire :

- deux barres verticales pour séparer les phrases syntaxiques ;
- une barre verticale pour séparer les syntagmes en fonction primaire ;
- le verbe principal sera en caractères romains gras ;
- les verbes subordonnés seront en caractères italiques.

Exemple d'analyse en fonctions primaires au premier niveau

Hier soir, |j'| **ai voulu reprendre** | la décevante conversation de l'après-midi. | | Mais | Maurice | **avait** | du travail | après le dîner, | | et | quand il *a eu fini*, | il | **voulait se coucher**.

Simone de Beauvoir, *La Femme rompue*, Folio, p. 208.

a) Séquence : *Hier soir*

Catégorie : S. Adv.

Fonction : c. circ.

Séquence : *j'*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *ai voulu reprendre*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *la décevante conversation de l'après-midi*

Catégorie : S. N.

Fonction : COD

b) Séquence : *Mais*

Catégorie : conj. de coord.

Fonction : coordonne les deux phrases syntaxiques

Séquence : *Maurice*

Catégorie : S. N.

Fonction : sujet

Séquence : *avait*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *du travail*

Catégorie : S. N.

Fonction : COD

Séquence : *après le dîner*

Catégorie : S. N. Prép.

Fonction : c. circ.

c) **Séquence** : *et*

Catégorie : conj. de coord.

Fonction : coordonne les deux phrases syntaxiques

Séquence : *quand il a eu fini*

Catégorie : S. Sub.

Fonction : c. circ.

Séquence : *il*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *voulait se coucher*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Exercices corrigés

34. Dans le texte suivant, séparez les phrases syntaxiques de deux barres verticales et écrivez en gras le pivot de la phrase.

Les bistrots étaient bondés. Le match venait de commencer. Les supporters se trémoussaient sur leurs sièges lorsqu'ils n'étaient pas carrément debout, le nez collé à l'écran, la chope de bière au bout du bras tel un trophée. Leur chahut se répandait aux alentours comme un vent de folie.

Une déflagration résonna au loin. À peine audible. Je me précipitai vers le bistrot le plus proche pour voir si l'opération avait débuté. La clientèle s'agitait dans un brouhaha bon enfant. Au comptoir, le barman et ses serveurs commentaient le match, les yeux rivés sur l'écran au-dessus de leur tête. Dans le stade, les gradins grouillaient de supporters enthousiastes ; les chants ripostaient aux sifflets – j'en déduisais que la déflagration en question n'était que celle d'une bonbonne de gaz ou bien le fruit de mon imagination.

Yasmina Khadra, *Khalil*, p.35.

35. Dans le texte suivant, séparez les phrases syntaxiques de deux barres verticales, écrivez en gras le pivot de la phrase, et en italique les verbes subordonnés (têtes des syntagmes subordinaux).

Marie se promena à travers les rues, entra dans des magasins, au café, au restaurant. Elle ne se trouva nulle part à l'aise, ni avec les Français ni avec les Kabyles. Il lui semblait qu'ils formaient tous deux un couple étrange, ridicule, qu'il avait perdu à côté d'elle son caractère de Kabyle et qu'elle n'avait plus celui de Française. Le résultat fut qu'ils semblaient diminués et gauches car l'attitude d'Amer était une réplique de la sienne et leurs réflexions sûrement identiques. Bien entendu, l'administrateur les reçut. C'était pourtant inutile : ils n'avaient rien à demander. Une réception froide.

Mouloud Feraoun, *la terre et le sang*, p.92.

36. Dans le texte suivant, séparez les phrases syntaxiques de deux barres verticales, écrivez en gras le verbe pivot de la phrase, en italique les verbes subordonnés, et soulignez les syntagmes subordinaux.

Nous avons poussé la malle-armoire jusqu'à ce qu'elle soit à moitié engagée dans l'escalier. Elle restait en équilibre précaire sur la première marche. Meinthe s'est agrippé à la rampe et a lancé un coup de pied rageur : la malle a glissé, rebondissant à chaque marche, et faisant un bruit épouvantable. On aurait cru que l'escalier allait s'effondrer. La tête de Mme Buffaz s'est de nouveau profilée dans l'entrebâillement de la porte du salon, entourée de deux ou trois autres.

Patrick Modiano, *Villa triste*, Folio, p. 57-58.

37. Dans le texte suivant, séparez les phrases syntaxiques de deux barres verticales et dites si ce sont des phrases simples ou des phrases complexes. Dans les phrases complexes, écrivez en gras les syntagmes subordinaux.

Les Aït-Rabah ne sont plus que deux, Hassen et Saïd. Ils sont pauvres et ont beaucoup d'enfants qui troublent continuellement la tranquillité des voisins. Comme leurs femmes ne s'entendent pas, leur existence est une longue querelle. Leurs enfants se mordent et se déchirent, les femmes s'épient méchamment, eux-mêmes se jalourent comme de vrais ennemis. Mais à l'occasion, ils peuvent se rappeler qu'ils sont frères : il arriva, par exemple, qu'un voisin profitant de cette inimitié voulut battre Hassen qui était le plus faible. Les deux frères lui donnèrent ensemble une leçon inattendue qui lui fit passer pour toujours l'envie de dominer des gens divisés.

Mouloud Feraoun, *la terre et le sang*, p.103.

38. Dans le texte suivant, analysez chaque phrase syntaxique en fonctions primaires au premier niveau.

Un jour – elle avait alors onze ans – comme elle passait par ce pays, elle rencontra derrière le cimetière le petit Chouquet qui pleurait parce qu'un camarade lui avait volé deux liards. Ces larmes d'un petit bourgeois, d'un de ces petits qu'elle s'imaginait, dans sa frêle

caboche de déshéritée, être toujours contents et joyeux, la bouleversèrent. Elle s'approcha, et, quand elle connut la raison de sa peine, elle versa entre ses mains toutes ses économies, sept sous, qu'il prit naturellement, en essuyant ses larmes. Alors, folle de joie, elle eut l'audace de l'embrasser. Comme il considérait attentivement sa monnaie, il se laissa faire. Ne se voyant ni repoussée, ni battue, elle recommença ; elle l'embrassa à pleins bras, à plein cœur. Puis elle se sauva.

Que se passa-t-il dans cette misérable tête ? S'est-elle attachée à ce mioche parce qu'elle lui avait sacrifié sa fortune de vagabonde, ou parce qu'elle lui avait donné son premier baiser tendre ?

Guy de Maupassant, *La Rempailleuse*, Pléiade, p. 548.

39. Inventez une phrase complexe qui contienne cinq syntagmes subordinaux dont au moins trois seront enchâssés dans un autre, et étudiez leur enchâssement.

40. Inventez :

- une phrase simple contenant un syntagme infinitival, prépositionnel ou non,
- et une phrase complexe contenant un syntagme subordinal dont le pivot sera un infinitif.

41. Inventez :

- une phrase simple contenant un syntagme participial,
- et une phrase complexe contenant un syntagme subordinal dont le pivot sera un participe.

Corrigés des exercices 34 à 41

34. Les phrases syntaxiques du texte proposé sont séparées par deux barres verticales, le pivot de la phrase est en gras.

Les bistrots **étaient** bondés. || Le match **venait** de commencer. || Les supporters **se trémoussaient** sur leurs sièges lorsqu'ils n'étaient pas carrément debout, le nez collé à l'écran, la chope de bière au bout du bras tel un trophée. || Leur chahut **se répandait** aux alentours comme un vent de folie. ||

Une déflagration **résonna** au loin. À peine audible. || Je **me précipitai** vers le bistrot le plus proche pour voir si l'opération avait débuté. || La clientèle **s'agitait** dans un brouhaha bon enfant. || Au comptoir, le barman et ses serveurs **commentaient** le match, les yeux rivés sur l'écran au-dessus de leur tête. || Dans le stade, les gradins **grouillaient** de supporters enthousiastes ; || les chants **ripostaient** aux sifflets || – j'en **déduisais** que la déflagration en question n'était que celle d'une bonbonne de gaz ou bien le fruit de mon imagination. ||

35. Les phrases syntaxiques du texte proposé sont séparées par deux barres verticales, le pivot de la phrase est en gras et les verbes subordonnés sont en italique.

Marie **se promena** à travers les rues, || **entra** dans des magasins, au café, au restaurant. || Elle ne **se trouva** nulle part à l'aise, ni avec les Français ni avec les Kabyles. || Il lui **semblait** qu'ils *formaient* tous deux un couple étrange, ridicule, qu'il *avait perdu* à côté d'elle son caractère de Kabyle et qu'elle *n'avait* plus celui de Française. || Le résultat **fut** qu'ils *semblaient* diminués et gauches || car l'attitude d'Amer **était** une réplique de la sienne et leurs réflexions sûrement identiques. || Bien entendu, l'administrateur les **reçut**. || **C'était** pourtant inutile : || ils **n'avaient** rien à demander. || Une **réception** froide. ||

36. Les phrases syntaxiques du texte proposé sont séparées par deux barres verticales, le pivot de la phrase est en gras, les verbes subordonnés sont en italique et les syntagmes subordonnaux sont soulignés.

Nous **avons poussé** la malle-armoire jusqu'à ce qu'elle soit à moitié *engagée* dans l'escalier. || Elle **restait** en équilibre précaire sur la première marche. || Meinthe **s'est**

agrippé à la rampe || et **a lancé** un coup de pied rageur : || la malle **a glissé**, rebondissant à chaque marche, et faisant un bruit épouvantable. || On **aurait cru** que l'escalier allait s'effondrer. || La tête de Mme Buffaz **s'est** de nouveau **profilée** dans l'entrebâillement de la porte du salon, entourée de deux ou trois autres. ||

37. Relevé des phrases syntaxiques du texte proposé. On indique s'il s'agit d'une phrase simple ou d'une phrase complexe, et dans les phrases complexes on écrit en gras les syntagmes subordonnaux.

Les Aït-Rabah ne sont plus que deux, Hassen et Saïd : phrase simple.

Ils sont pauvres et ont beaucoup d'enfants **qui troublent continuellement la tranquillité des voisins** : phrase complexe.

Comme leurs femmes ne s'entendent pas, leur existence est une longue querelle : phrase complexe.

Leurs enfants se mordent : phrase simple.

et se déchirent : phrase simple.

les femmes s'épient méchamment : phrase simple.

eux-mêmes se jalourent comme de vrais ennemis : phrase simple.

Mais à l'occasion, ils peuvent se rappeler **qu'ils sont frères** : phrase complexe.

il arriva, par exemple, **qu'un voisin profitant de cette inimitié voulut battre Hassen qui était le plus faible** : phrase complexe.

Les deux frères lui donnèrent ensemble une leçon inattendue **qui lui fit passer pour toujours l'envie de dominer des gens divisés** : phrase complexe.

38. Analyse en fonctions primaires au premier niveau de chaque phrase syntaxique du texte proposé.

a) Séquence : *Un jour*

Catégorie : S. N.

Fonction : c. circ. de temps

Séquence : *comme elle passait par ce pays*

Catégorie : S. Sub.

Fonction : c. circ. de temps

Séquence : *elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *rencontra*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *derrière le cimetière*

Catégorie : S. N. Prép.

Fonction : c. c. de lieu

Séquence : *le petit Chouquet qui
pleurait parce qu'un
camarade lui avait volé
deux liards*

Catégorie : S. N.

Fonction : COD

b) **Séquence** : *elle*

Catégorie : S. N.

Fonction : sujet

Séquence : *avait*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *alors*

Catégorie : S. Adv.

Fonction : c. circ. de temps

Séquence : *onze ans*

Catégorie : S. N.

Fonction : COD

- c) **Séquence** : *Ces larmes d'un petit bourgeois, d'un de ces petits qu'elle s'imaginait, dans sa frêle caboche de déshéritée, être toujours contents et joyeux*

Catégorie : S. N.

Fonction : sujet

Séquence : *la*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : COD

Séquence : *bouleversèrent*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

d) **Séquence** : *Elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *s'approcha*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

e) **Séquence** : *et*

Catégorie : conj. de coord.

Fonction : relie les deux phrases syntaxiques

Séquence : *quand elle connut la*

raison de sa peine

Catégorie : S. Sub.

Fonction : c. circ. de temps

Séquence : *elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *versa*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *entre ses mains*

Catégorie : S. N. Prép.

Fonction : c. circ. de lieu

Séquence : *toutes ses économies,*
sept sous,
qu'il prit naturellement,
en essuyant ses larmes

Catégorie : S. N.

Fonction : COD

f) **Séquence** : *Alors*

Catégorie : S. Adv.

Fonction : c. circ.

Séquence : *folle de joie, elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *eut*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *l'audace de l'embrasser*

Catégorie : S. N.

Fonction : COD

g) **Séquence** : *Comme il considérait*

attentivement sa monnaie

Catégorie : S. Sub.

Fonction : c. circ. de cause

Séquence : *il*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *se laissa faire*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

h) Séquence : *Ne se voyant ni repoussée,
ni battue, elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *recommença*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

i) Séquence : *elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *l'*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : COD

Séquence : *embrassa*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *à plein bras*

Catégorie : S. N. Prép.

Fonction : c. circ. de manière

Séquence : *à plein cœur*

Catégorie : S. N. Prép.

Fonction : c. circ. de manière

j) Séquence : *Puis*

Catégorie : conj. de coord.

Fonction : relie les deux phrases syntaxiques

Séquence : *elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *se sauva*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

k) Séquence : *Que*

Catégorie : S. Pron. (pronom interrogatif)

Fonction : sujet

Séquence : *se passa*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *(t) il*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : reprise du sujet

Séquence : *dans cette misérable tête*

Catégorie : S. N. Prép.

Fonction : c. circ. de lieu

I) **Séquence** : *S'est (...) attachée*

Catégorie : S. V.

Fonction : pivot

Séquence : *elle*

Catégorie : S. Pron.

Fonction : sujet

Séquence : *à ce mioche*

Catégorie : S. N. Prép.

Fonction : c. circ.

Séquence : *parce qu'elle lui avait
sacrifié sa fortune de
vagabonde*

Catégorie : S. Sub.

Fonction : c. circ. de cause

Séquence : *ou parce qu'elle lui avait*

donné son premier baiser

tendre

Catégorie : S. Sub.

Fonction : c. circ. de cause

39. Phrase complexe contenant cinq syntagmes subordonaux dont trois sont enchâssés dans un autre.

Quand il a compris que son stratagème avait été découvert par tous ceux qui étaient impliqués dans l'affaire, il a essayé de trouver une excuse crédible, qui en fait n'a convaincu aucun des participants à cette réunion dont il attendait tant.

Étude des enchâssements des syntagmes subordonaux

- *Quand il a compris que son stratagème avait été découvert par tous ceux qui étaient impliqués dans l'affaire* est un syntagme subordinal c. circonstanciel de *a essayé*,

et il inclut

que son stratagème avait été découvert par tous ceux qui étaient impliqués dans l'affaire : S. Sub. COD de *a compris*,

qui lui-même inclut

qui étaient impliqués dans l'affaire : S. Sub. expansion du pronom *ceux*.

- *qui en fait n'a convaincu aucun des participants à cette réunion dont il attendait tant* est un syntagme subordinal c. du nom *excuse*,

et il inclut

dont il attendait tant : syntagme subordinal c. du nom *réunion*.

40. Phrase simple contenant un syntagme infinitival.

Je veux passer le concours d'entrée à cette grande école d'architecture.

- Syntagme infinitival : *passer le concours d'entrée à cette grande école d'architecture*.

Phrase complexe contenant un syntagme subordinal dont le pivot est un infinitif.

Il regarde l'avion décoller.

- Syntagme subordinal dont le pivot est un infinitif : *l'avion décoller.*

41. Phrase simple contenant un syntagme participial.

Les candidats ayant réussi leur baccalauréat sont priés de venir retirer leur attestation de réussite au secrétariat.

- Syntagme participial : *ayant réussi leur baccalauréat*

Phrase complexe contenant un syntagme subordinal dont le pivot est un participe.

Mon travail étant terminé, je me repose un peu.

- Syntagme subordinal dont le pivot est un participe : *Mon travail étant terminé*

BIBLIOGRAPHIE

ARRIVÉ M., GADET F., GALMICHE M. (1986), *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion.

BAYLON C., FABRE P. (1987), *Grammaire systématique de la langue française*, Paris, Nathan.

BEGUELIN M.-J. (2000), (sous dir.), *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, De Boeck, Duculot.

BENABOURA W. (2019), *Fascicule de Grammaire*, Oran, Editions Dar El Gharb.

BESCHERELLE 3, (1990), *La grammaire pour tous, dictionnaire de la grammaire française en 27 chapitres index des difficultés grammaticales*, Paris, Hatier.

CHEVALIER J. C. *et al.* (1964), *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse.

CHOI-JONIN I. et DELHAY C. (1998), *Introduction à la méthodologie en linguistique. Application au français contemporain*, Presses Universitaires de Strasbourg.

COLOMBAT B. éd. (1988), *Les parties du discours, langages, 92*, Paris, Larousse.

DAMOURETTE J. et PICHON E. (1911-1940), *Essai de Grammaire de la langue française*, Paris, D'Artrey.

DUBOIS-CHARLIER Fr. et LEEMAN D. (1975), *Comment s'initier à la linguistique ?* Larousse.

DUBOIS J., LAGANE R. (1995), *Grammaire*, Larousse.

GARDES-TAMINE J. (1998), *La grammaire*, Armand Colin, 3^{ème} édition revue et augmentée.

- GREISSELS D. (2006), *Syntaxe générale, une introduction typologique.1 : catégories et constructions.2 : La phrase*, (Collection langues et syntaxe), Paris : Hermes Sciences Lavoisier. Ch.1.
- GREVISSE M. (1936), *Le bon usage*, Paris, Duculot (éd. de 1986 refondue par André Goosse).
- GREVISSE M. (1969), *Précis de Grammaire française*, Paris, Editions Duculot.
- GREVISSE M. (1977), *Exercices français*, Paris, Editions Duculot.
- GUIMIER C. (1993), L'établissement d'un corpus de circonstants, *1001 circonstants*, Claude Guimier (éd.), Caen, PUC, p.11- 46.
- HINARD A., IDRAY L. (1969), *Précis de grammaire française*, Paris, Magnard.
- LALLOT J., in COLOMBAT B. (éd.), Les parties du discours, *Langages*, 92.
- LE GOFFIC P. (1991), *Comme*, adverbe connecteur intégratif : éléments pour une description, *Travaux linguistiques du CERLICO*, 4, Rennes, PUR, p.11- 31.
- LE GOFFIC P. (1994), *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette.
- LE QUERLER N. (1993a), Subordination, thématization, rhématisation : l'exemple de la cause, *Travaux linguistiques du CERLICO*, 6, Rennes, PUR, p. 97- 121.
- LE QUERLER N. (1993b) : Les circonstants et la position initiale, *1001 circonstants*, Claude Guimier (éd.), Caen, PUC, p. 159-184.
- LE QUERLER N. (1994), *Précis de syntaxe française*, Caen, PUC.
- LE QUERLER N. (1994) : *Tout, chaque, quelque et certain* : conditions d'équivalence entre indéfinis, *Faits de Langues*, 4, Paris PUF.
- MARTINET A. (1985), *Syntaxe générale*, Paris, Colin.
- NOAILLY M. (1990), *Le substantif épithète*, Paris, PUF.
- PIOT M. (1988), Coordination - subordination, une définition générale, *Langue française*, 77, Paris, Larousse, p. 5-18.

PLATON (éd. de 1955), *Le Sophiste*, Paris, Belles Lettres.

RIEGEL M., PELLAT J.- Ch., RIOUL R. (1994), *Grammaire méthodique du français*, PUF, Linguistique nouvelle.

WAGNER R. L. et PINCHON J. (1962), *Grammaire du français*, Paris, Hachette (éd. revue et corrigée de 1991).

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	04
Notions préliminaires	05
Introduction.....	06
Chapitre 1 : Les classes de mots	08
1. Les noms ou substantifs	11
1.1. Critères morphologiques.....	11
1.2. Critères distributionnels.....	11
1.3. Critères syntaxiques	12
2. Les verbes	13
2.1. Critères morphologiques.....	13
2.2. Critères distributionnels.....	13
2.3. Critères syntaxiques	13
3. Les pronoms	14
3.1. Critères morphologiques.....	14
3.2. Critères distributionnels.....	15
3.3. Critères syntaxiques	15
4. Les déterminants.....	18

4.1. Différents types de déterminants	18
4.2. Critères morphologiques.....	19
4.3. Critères distributionnels.....	19
4.4. Critères syntaxiques	21
5. Les adjectifs qualificatifs et numéraux ordinaux.....	23
5.1. Critères morphologiques.....	23
5.2. Critères distributionnels.....	24
5.3. Critères syntaxiques	24
6. Les adverbes.....	25
6.1. Critères morphologiques.....	25
6.2. Critères distributionnels.....	25
6.3. Critères syntaxiques	26
7. Les conjonctions.....	27
7.1. Critères morphologiques.....	27
7.2. Critères distributionnels.....	27
7.3. Critères syntaxiques	27
8. Les prépositions.....	29
8.1. Critères morphologiques.....	29

8.2. Critères distributionnels	29
8.3. Critères syntaxiques	29
9. Les interjections	31
9.1. Critères morphologiques.....	31
9.2. Critères distributionnels et syntaxiques.....	31
Exercices corrigés	33
Corrigés des exercices (1 à 25)	45
Chapitre 2 : Les catégories de syntagmes	59
1. Le syntagme nominal (S. N.).....	61
2. Le syntagme pronominal (S. Pron.)	65
3. Le syntagme adjectival (S. Adj.).....	66
4. Le syntagme verbal (S. V.)	67
5. Le syntagme adverbial (S. Adv.)	68
6. Le syntagme infinitival (S. Inf.) et le syntagme participial (S. Part.).....	69
7. Le syntagme subordinal (S. Sub.)	70
8. Les différents types de syntagmes prépositionnels	72
Exercices corrigés	73
Corrigés des exercices (26 à 33)	76

Chapitre 3 : L'organisation de la phrase syntaxique	82
1. La phrase syntaxique	82
1.1. Définition	82
1.2. Phrase simple et phrase complexe	83
2. Fonctions primaires et fonctions secondaires	84
Exercices corrigés	90
Corrigés des exercices (34 à 41)	93
Bibliographie	104